



**7** À travers  
la ville  
Services publics :  
des mutations néfastes  
pour les usagers.



**10** Société  
Vingt ans  
d'informatique  
municipale.



**27** Théâtre  
Osez aller au théâtre  
avec les Rencontres  
amateurs.

# Malakoff

infos



**LE  
BUDGET**

**POUR TOUS**



**4** → **GESTION**

Un budget sous pression.

**12** → **CADRE DE VIE**

L'eau du robinet : sans modération.  
Rue Guy-Môquet : un projet  
exemplaire.

**15** → **TRAVAUX**

Collège Paul-Bert : une autre  
qualité de vie.

**16** → **PAIX**

1945-2005 : Transmettre la mémoire.

**20** → **OPINION**

Tribune des groupes représentés au  
Conseil municipal.

**21** → **ARTS**

Enluminure : beauté et patience.

**22** → **HUMANITAIRE**

Centre Primo Levi : un médecin  
engagé.

**25** → **ASSOCIATION**

Le Magasin : une troupe au cœur  
de la scène.

**26** → **THÉÂTRE**

Des mots pour renaître.  
Pacamambo.  
La fête du livre jeunesse.

**28** → **INFOS**

Vie pratique et associative.



**7**

**À TRAVERS LA VILLE**

A l'heure où l'avenir des  
services publics est menacé,  
Malakoff réaffirme son  
attachement à sa mission  
de service public.



**10**

**SOCIÉTÉ**

L'usage quotidien  
de l'informatique  
et son évolution  
dans les services municipaux.



**27**

**THÉÂTRE**

La MJQ Barbusse accueille  
les 3<sup>e</sup> Rencontres amateurs.  
Un événement dans la vie  
du quartier  
et un programme de qualité.

**Pour une école  
de la réussite**



La prochaine rentrée scolaire se pré-  
pare avec de bien mauvaises déci-  
sions sur le plan national : su-  
pression de postes avec leur cortège de fer-  
metures de classes, de dédoublements,  
d'options ; aggravation des conditions  
d'étude pour les élèves, des conditions  
de travail pour les personnels ; des finan-  
cements à la charge des collectivités locales, notamment dans le  
contexte de la décentralisation... Ces mesures éclairent la réalité d'un  
projet de loi adopté dans l'urgence à l'Assemblée nationale, projet  
de loi contre lequel s'élèvent élèves, professeurs, une grande majori-  
té de parents et la quasi unanimité du Conseil Supérieur de  
l'Éducation Nationale !

A l'occasion des débats et actions des semaines passées, des exi-  
gences ont été formulées : "Dans tous les quartiers, dans toutes les  
régions, un même droit à l'éducation" ; "non, l'éducation n'est pas  
une marchandise".

Un "savoir minimum" est une proposition étreinte, de la part du  
Gouvernement. Les jeunes, quelle que soit leur origine sociale, cul-  
turelle, ont l'ambition d'accéder à une maîtrise des savoirs de notre  
temps, à une culture qui permette à tous de donner du sens à leurs  
études, d'apprendre un métier choisi et non imposé sur la base  
d'une orientation par l'échec, de développer une citoyenneté respon-  
sable et active.

Il est nécessaire que l'État reste le garant du service public de  
l'Éducation nationale et empêche toute marchandisation de ses  
services. L'Éducation doit sortir de l'A.G.C.S. (évoqué dans ce  
même numéro) et consacrer des moyens suffisants pour lutter  
contre l'échec scolaire et les inégalités. Promouvoir l'éducation des  
enfants, des jeunes, le recrutement et la formation du personnel ensei-  
gnant sont des priorités absolues.

En ce qui concerne notre ville, nous sommes intervenus contre la  
suppression de la filière STT\* au lycée Michelet, filière qui existe jus-  
qu'aujourd'hui à la satisfaction des élèves, des familles, avec des professeurs  
très motivés.

Un vœu a été adopté au Conseil municipal de notre ville pour  
demander à l'Inspection académique de réexaminer la fermeture  
de deux classes en élémentaire, prévue pour la rentrée 2005 : une  
à Henri-Barbusse, une autre à Paul-Bert. Il faut savoir que le  
Département des Hauts-de-Seine est le dernier de France par le  
taux d'encadrement des élèves... et l'avant-dernier pour l'accueil  
des moins de 3 ans en maternelle...

Oui, ensemble, il y a beaucoup à faire pour que l'école de demain  
soit celle de la réussite pour tous.

**Catherine Margaté,**  
Maire,  
Conseillère générale des Hauts-de-Seine

\* Sciences Technologie du Tertiaire

**Malakoff infos** e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Frédéric Bohn, Marie-Renée Lestoquoy - Photos : Bernard Poulain, Antoine Bertaud, - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : Hauts de Seine Publicité : 01 55 69 31 00.

Le numéro 192 paraîtra vers le 11 mai.

# Un budget sous pression

**Le 30 mars**, le Conseil municipal a examiné et voté le budget de la ville. Un budget aux prises avec les contraintes qui pèsent sur les finances communales. Au final, le budget ne cède rien sur les engagements pris devant les Malakoffiots, mais nécessite 2 % d'augmentation des impôts locaux pour compenser les désengagements de l'État.

La Maison de la vie associative dont les travaux vont prochainement démarrer.



## Quels chantiers !?

**Au chapitre des projets importants, la Ville vous propose :** La reconstruction de la Maison des associations • Les équipements publics de la ZAC Béranger • De grosses interventions dans les écoles : maternelle Barbusse, élémentaires Fernand-Léger et Jean-Jaurès • Le début de la restructuration du Centre Municipal de Santé • L'extension de de la crèche





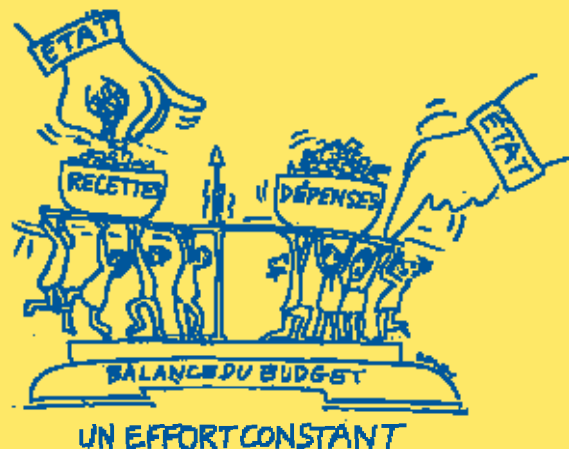
### 1 Vote du budget Pourquoi en mars ?

La loi autorise le conseil municipal à voter le budget de l'année jusqu'à la fin du mois de mars. Pourquoi une telle mesure, qu'une majorité de villes s'empresse d'adopter ? Les prévisions fiscales des services de l'Etat pour évaluer les bases de l'impôt (Ce sur quoi la ville va pouvoir compter) ne sont transmises aux communes que dans la seconde moitié de février. Les maires et services financiers disposent alors d'un laps de temps de quelques semaines pour boucler simulations et propositions débattues par les conseils municipaux.



### 2 Objectifs Quelles priorités ?

Le budget 2005 n'offre rien d'extraordinaire, si ce n'est de se montrer en accord avec les choix et les engagements municipaux mis en œuvre depuis trois ans et de les traduire en termes de dépenses... et de recettes. Réaliste, sincère, il tient ce qu'il annonce, en termes d'équipements et de services publics de qualité, avec beaucoup d'attention pour l'enfance, le cadre de vie, le "vivre ensemble". La formule le résumant le mieux, c'est réellement : "un budget pour tous". Pour obéir tout entier à cette priorité "basique", il a été préparé dans l'équité des besoins, si contrastés des Malakoffiots. Outil d'équité et de partage, c'est aussi un instrument correcteur d'inégalités, visant au bien-être de tous les habitants de la ville.

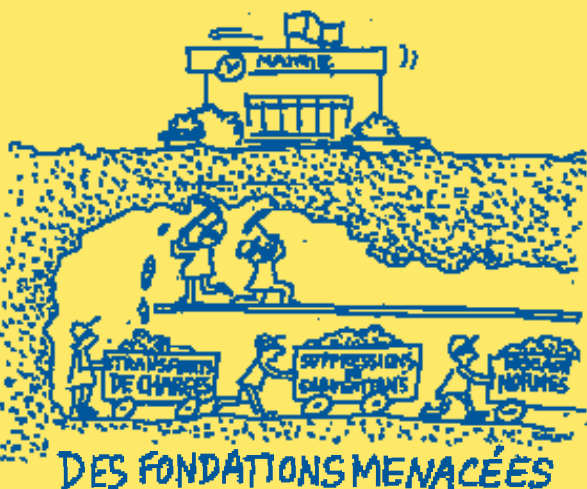


### 3 Fonctionnement Pourquoi les dépenses augmentent-elles ?

Malgré une attention soutenue, des dépenses de fonctionnement connaissent une propension à l'augmentation. L'activité des services étant parfaitement maîtrisée, la source de cette hémorragie se trouve du côté des charges nouvelles. Charges nouvelles qu'il convient de bien distinguer. Les unes sont la conséquence de choix et résultent du développement et de l'amélioration des services rendus à la population. La création d'une nouvelle crèche et d'un service petite enfance, le développement de la surface des espaces verts, les extensions d'écoles, etc., génèrent, en toute logique, des dépenses nouvelles. L'autre source de dépenses, totalement pernicieuse, celle-là, s'explique par les transferts d'activités de l'Etat vers la commune, sans les compensations financières adéquates. Les permis de construire, instruits par la ville, le recensement, les pièces d'état-civil, l'imposition de normes de plus en plus exigeantes, l'abandon, par la Police nationale, des missions de surveillance du stationnement, etc., n'en sont que les exemples les plus probants. Dans la même catégorie, il convient d'ajouter le désengagement du Département sur les crèches.

### 4 Recettes Pourquoi sont-elles en diminution ?

En gros, la Ville possède deux sources de recettes. Il y a celles qu'elle tente de maîtriser : les impôts locaux, les taxes, les subventions activement recherchées, le produit des services. Sur ce front, elle tire son épingle du jeu. Les récentes constructions de logements alimentent la dynamique et font rentrer quelques ressources nouvelles dans les caisses. De même pour la taxe professionnelle qui reste globalement stable. Les problèmes sérieux se situent du côté des ressources alimentées par l'Etat. Il suffit de considérer l'évolution de ses dotations à la ville pour comprendre. La plus importante, la Dotation Globale de Fonctionnement, n'augmente que de 1 % en 2005. Elle est passée de 6,7 millions en 1999 à 6,6 millions en 2005. Une baisse significative, compte tenu de l'évolution des prix. Les autres dotations ou compensations (particulièrement, celle sensée compenser les exonérations de Taxe Professionnelle) connaissent la même tendance.



Brassens • La réinstallation du CMPP. La dernière tranche de réfection de la cuisine centrale • La reprise totale des rues Guy-Môquet, Pierre-Valette, Salvador-Allende • Eclairage de la rue André-Coin • L'aménagement de l'annexe du stade Marcel-Cerdan et des abords du métro Etienne-Dolet • L'acquisition de la rue Augustine-Variot...



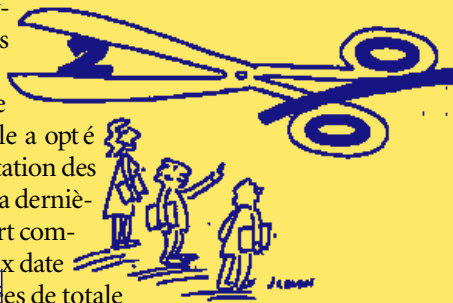
## 5 Investissement Les travaux vont-ils se poursuivre au même rythme ?

La réponse est : oui. A cela deux raisons. La première tient à la volonté municipale de poursuivre la mise en œuvre du programme municipal. Cette année, d'importants chantiers vont s'ouvrir, dont la pièce maîtresse sera la reconstruction de la Maison des associations-Bourse du travail. La seconde raison tient à la volonté de poursuivre l'entretien et l'amélioration, là où le besoin existe, du patrimoine communal en matière de bâtiment, de voirie et d'espaces verts.



## 6 Les impôts locaux Vont-ils augmenter ?

D'une part, les recettes en provenance de l'Etat (baisse constatée depuis plusieurs années, lors de chaque examen budgétaire) et le produit des impôts locaux est en recul. La perte de ressources se combine avec l'augmentation des dépenses pour produire ce que les économistes appellent l'effet "ciseau". Pour ne pas avoir à tailler dans les services, utiles à l'ensemble de la population, la Ville a opté pour une légère augmentation des impôts locaux, de 2%. La dernière augmentation de la part communale des impôts locaux date de 1997. Après sept années de totale stabilité fiscale, cette hausse minimale n'est pas de nature à remettre en cause l'engagement de modération fiscale.



Au cœur du budget, le nouveau quartier Valette : la crèche, la voirie et les espaces verts.

## ➔ À PROPOS

### LE BUDGET EN CHIFFRES

Le budget de la Ville s'élève, pour l'investissement, à 17 006 181 euros. Par rapport à l'exercice précédent, il montre une très minime diminution. A l'inverse, le budget de fonctionnement, avec 40 194 562 euros, augmente quelque peu d'une année sur l'autre. Globalement, le budget est stable en termes de chiffres. Reste que les différences enregistrées expriment les fortes tensions auxquelles il est soumis cette année.

### EMPRUNT

La section investissement est équilibrée par un recours à l'emprunt, d'un niveau identique à celui de l'an dernier. Avec, pour conséquence, une remontée des charges financières de la ville, tout à fait envisageable dans le contexte de bonne santé financière que connaît la ville : la période antérieure a été marquée par une diminution très importante de la dette. 11 244 014 euros sont prévus au titre de l'emprunt. Il y sera fait appel au fur et à mesure de l'engagement des opérations.

### SUBVENTIONS

Les subventions aux associations passent de 2 360 557 euros, en 2004, à 3 010 368 euros, en 2005. Une part importante en est consacrée à l'Office HLM de Malakoff, à la Caisse des écoles et au CCAS. Dans les actes, le budget municipal affirme sa dimension première d'être un "budget pour tous". Une volonté municipale, pleinement assumée, totalement à contre courant des décisions et actes de l'Etat.

### LES PETITES SAIGNÉES FONT LES GROSSES HÉMORRAGIES

Le désengagement de l'Etat vis-à-vis du service public (au nom de la pseudo lutte contre les déficits) passe aussi par l'amputation sévère des subventions qu'il attribuait aux services publics locaux. La démonstration tient en deux chiffres. **En 2001, il versait à la ville 148 000 euros de subventions.** En 2004, il n'en reste que 44 000. Cela affecte essentiellement l'aide à l'enfance (-2 600 euros pour la Maison ouverte), les aides sociales (-57 000 euros pour les centres sociaux Prévert et Valette).

## ➔ EN BREF

### SORTIES RETRAITÉS

Les traditionnelles "sorties de printemps" des retraités auront lieu le 26 mai et le 2 juin. Inscriptions le 9 mai (matin et après-midi).  
> Salle des conférences, 22bis, rue Béranger, et Centre administratif Barbusse, 74, rue Jules-Guesde.



### BALADE URBAINE

Le 16 avril, l'historienne Catherine Bruant (qui avait animé deux sorties de l'ACLAM) pilotera et commentera, avec Catherine Blain (architecte et historienne) et Alexis Markovics (historien de l'art), une journée de balade urbaine à Malakoff, dans le cadre des visites architecturales de la Cité de l'architecture et du patrimoine. Inscription obligatoire : > 01 48 32 40 80. (Maud Vienot – URCAUE.)

### SLAM EN SCÈNE

"Slam" : une onomatopée qui évoque le son d'une porte qui claque et désigne une forme de poésie qui s'exprime en public, en scandant les mots. Cette pratique venue des Etats-Unis est récente en France (depuis 1999). Elle attire aussi bien les rappeurs, les comédiens et les poètes. Seule règle : on utilise seulement la voix, sans instrument de musique. Nen et ses amis, huit "slameurs" experts, vous invitent à découvrir cet art.  
> Mercredi 11 mai, 15 h-17 h, MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.

→ À PROPOS

AGCS

L'Accord Général sur le Commerce et les Services (AGCS) négocié par les pays membres de l'Organisation Mondiale du Commerce prévoit d'appliquer les règles du marché à de nombreux services publics (l'énergie, les transports, les télécommunications, l'eau, le traitement des déchets, l'éducation, la santé, la culture)(1). Ils deviendraient des produits soumis aux mêmes formes de concurrence économique que les marchandises. Cet accord aurait des répercussions graves, dans un proche avenir, sur tous les services publics, à tous les échelons, y compris communal. La liberté d'action des élus locaux serait limitée et l'égalité d'accès de tous aux services ne serait plus à l'ordre du jour. C'est pourquoi de nombreuses collectivités(2) se sont jointes au mouvement mondial des villes "hors AGCS".

(1) Seules exceptions : les droits de trafic aérien, la justice, l'armée, l'état-civil.

(2) En France : le Conseil régional d'Ile-de-France et plus de 600 communes françaises, dont Malakoff.

# Services publics en danger

*Alors que le service public est remis en cause au niveau national et européen, Malakoff réaffirme son attachement à sa mission de service public. Inquiète des transformations en cours, néfastes pour les usagers, la Ville intervient.*



A la Poste, on attend debout. Et la file s'allonge de plus en plus.

« La Municipalité, alarmée par les atteintes aux services publics, intervient pour défendre les intérêts de la population. »

Catherine Margaté

## Conseil municipal du 9 février 2005

Par un vœu unanime, le Conseil municipal «demande la diffusion publique immédiate de l'état des négociations AGCS ; prend position, en tant qu'assemblée élue, contre l'obligation qui lui serait faite par l'AGCS de privatiser des services qu'elle considère comme devant rester dans le domaine public ; demande la suspension des négociations et l'ouverture d'un débat national sur l'AGCS, impliquant la pleine participation des collectivités locales et des administrés ; déclare la commune de Malakoff "zone hors AGCS". »

❖ Inquiète des conséquences des négociations en cours sur l'AGCS (Accord Général sur le Commerce et les Services) pour l'avenir des collectivités locales et de leurs missions de service public, Malakoff s'est déclarée "zone hors-AGCS", dans un vœu unanime du dernier conseil municipal. Dans notre ville, la mission de service public guide l'action locale. Elle garantit à chaque usager la continuité du service, son accès ouvert à tous (sans discrimination), l'adaptation aux évolutions technologiques et aux attentes des utilisateurs. La mairie est, par excellence, le lieu de proximité où les usagers peuvent effectuer leurs démarches administratives, bénéficier de leurs droits civiques, mais aussi sociaux (aides accordées aux personnes âgées, en situation de handicap, aides au logement,

quotidien familial qui tient compte des difficultés sociales de certains foyers, etc.). L'hôtel de ville n'est pas un espace soumis à une logique de rentabilité. Au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), par exemple, les bureaux d'aide aux victimes, d'accompagnement handicap ou de coordination gérontologie n'ont pas une vocation de productivité. Ils sont des lieux d'accueil et d'écoute. Un service public qui fonctionnerait sur le principe de rentabilité se déshumaniserait, comme François, le facteur dans *Jour de fête* de Jacques Tati, qui cesse de proposer son aide aux habitants de Follainville pour effectuer sa "tourné à l'américaine", davantage productive mais plus expéditive. A en juger par ce qu'on voit à Malakoff, la Poste s'oriente dans cette direction.





Le portage des repas chez les personnes âgées.

### La Poste en mutation

«La Poste ne fonctionne pas !», «Avec le guichet fermé, on est obligé d'attendre debout !», disent les uns. «On ne reçoit plus de courrier depuis trois jours dans notre quartier !», «Mon Colissimo a mis plus d'une semaine à me parvenir !», se plaignent les autres... Les habitants de Malakoff subissent, depuis un certain temps, des dysfonctionnements réguliers dans la distribution du courrier. Ces perturbations sont directement liées au choix formulé par la Direction générale de la Poste de privilégier le courrier industriel qui rapporte davantage. Une directive européenne de 2002 est à l'origine de cette "régularisation" des activités postales, inscrite dans le projet de loi examiné depuis le 8 mars 2005 à l'Assemblée nationale. La logique de profit dans laquelle s'inscrit la Poste de demain tend à privilégier les "gros dients" au détriment du ser-

vice rendu à la population. Pour diminuer les coûts de production, la présence postale en zone rurale est remise en cause, les moyens de transport des lettres sont "rationalisés" et les effectifs réduits. Dans cette perspective, les notions de service public et de traitement égalitaire des usagers perdent toute leur valeur. La Poste n'est pas le seul secteur menacé. EDF-GDF, la santé, et l'éducation sont touchés. La Municipalité reste attentive à toutes ces transformations et intervient pour défendre les intérêts de la population.

### La Mairie à l'écoute des doléances

«Dès qu'un service public ne fonctionne pas, que ce soit la Poste, les transports en commun, la voirie, Madame le Maire reçoit un courrier», confient les secrétaires, au cabinet du Maire. Le Maire est très sollicité par ses administrés, parfois sur des questions qui ne relèvent pas de sa compétence, comme les impôts sur le revenu, Noos, l'Office HLM, les nuisances sonores occasionnées par les hélicoptères ou les voisins. Dans l'esprit des habitants, le Maire peut tout régler et a tous les pou-

Le service public communal prépare le sel pour traiter les trottoirs enneigés.



voirs. Mais c'est faux. Si, par exemple, un permis de construire est refusé, c'est qu'il ne respectait pas l'un des quatorze articles du règlement du Plan d'Occupation des Sols. Dans ce cas-là, le Maire ne peut rien faire, il est obligé d'appliquer la loi. Sur d'autres sujets sensibles, il peut intervenir en faveur de ses concitoyens. Par exemple, alertée par les courriers de ses administrés, Catherine Margaté a adressé au Directeur départemental de la Poste le souhait qu'il prenne "toutes les mesures nécessaires, notamment en termes d'embauches de personnel, pour que la Poste puisse assumer sa mission de service public". Concernant la suppression de la filière STT au lycée Michelet, Madame le Maire a écrit au Recteur de l'académie de Versailles pour défendre les intérêts des élèves, soucieux de leur avenir.

### L'éducation en danger ?

L'Education nationale subit de plein fouet le désengagement budgétaire de l'Etat, qui se traduit par des suppressions de postes, des fermetures de classes ou d'options. On le voit au lycée Michelet de Vanves, où la filière STT (Sciences Technologie du Tertiaire) sera fermée à la rentrée 2005. Les lycéens sont inquiets de cette mesure, qui restreint leurs choix de formation et leur ferme des débouchés. «C'est injuste de supprimer la filière STT alors qu'elle offrait un équilibre entre le général et le technique, et affichait de très bons résultats au BAC, s'insurge Manal Alaoudat, en Terminale S à Michelet. Ça va creuser les



Thomas Fanguin, Terminale ES.



Manal Alaoudat, Terminale S.

inégalités, durcir la bipolarisation de l'enseignement et réduire les offres de formations et de débouchés.» Pour Thomas Fanguin, en Terminale ES, cette décision répond à la "vision libérale et élitiste du projet de loi Fillon": «L'école de demain aura pour seul objectif de répondre aux besoins des entreprises et n'aura plus comme ambition la réussite de tous, la lutte contre les inégalités.

L'inégalité des chances est déjà une réalité. Pour s'inscrire dans certaines grandes écoles, il faut envoyer sa candidature via Internet. Pas de chance pour ceux qui n'ont pas d'ordinateur à la maison ! Ils doivent se débrouiller.»

## → À PROPOS

### "MODERNISATION DES SERVICES PUBLICS"

Cette idée est dans l'air du temps. Dès 2001, le Conseil d'Etat parle de moderniser la Fonction publique en tenant compte de l'environnement européen. Sous couleur de plus d'efficacité, il s'agit de renforcer la rentabilité financière du service public et de réduire les dépenses de l'Etat. La conséquence inévitable de cette orientation est la diminution de la qualité du service public en général et la suppression de certains services spécifiques. C'est ce qui s'est passé pour La Poste, EDF-GDF, la SNCF. Après morcellement (Poste et Telecom, EDF et GDF) et ouvertures à la libre concurrence, on passe à une privatisation progressive de fait.



**\* PROPOS  
DE PRO**



*Des techniciens municipaux vérifient les foureaux de câblage.*

**Quand EDF/GDF se dérèglent**

Les responsables des services techniques de la ville en font le constat : les rapports professionnels avec EDF/GDF ne cessent de se dégrader. «Auparavant nous avions un interlocuteur privilégié, ce qui facilitait une intervention rapide», souligne l'ingénieur en bâtiments. Le changement permanent d'interlocuteurs responsables devient la difficulté majeure. La déréglementation de ce secteur ne permet plus au service public d'assurer correctement ses missions. Une demande formulée depuis trois mois pour transférer un contrat de fourniture de gaz dans des locaux de la ville n'a toujours pas abouti. La compétence professionnelle des salariés n'est pas en cause, mais le correspondant ne connaît pas le dossier et se trouve en grande difficulté pour résoudre ce problème. Facturer au prix fort tous les services EDF/GDF devient également monnaie courante. La fourniture d'un devis de branchement, auparavant service gratuit, est désor-

mais facturée 353 euros. L'étude d'un devis pour le raccordement au gaz du futur cinéma, dans la ZAC Béranger, a été facturée 1 331 euros à la ville.

**France-Télécom ne répond plus**

L'ouverture du capital de France-Télécom aux fonds financiers privés ne semble pas avoir donné d'énergie au développement de cette entreprise. La réduction importante des effectifs conduit inexorablement à la valse des interlocuteurs. C'est un lourd handicap pour la connaissance des dossiers et la rapidité d'intervention, souligne le technicien de la ville. La sous-traitance de nombreux travaux aux entreprises privées multiplie le nombre des opérateurs pour un seul chantier et entraîne des difficultés de coordination. Les agences annoncent leur fermeture les unes après les autres. Hier, le contact se trouvait à Montrouge. Aujourd'hui nos correspondants sont installés à Boulogne-Billancourt et l'on annon-

ce, pour la prochaine période, le regroupement de cette agence à Nanterre. France-Télécom ne répond plus aux critères du service public.



VACANCES D'HIVER

**Stages  
à gogo**

Pendant les vacances de février, le service Jeunesse de la ville a organisé divers stages pour les jeunes qui n'avaient pas la possibilité de partir. Gymnastique acrobatique, tournois de foot et jeux en réseau étaient au programme. Les responsables du service essaient le plus souvent de proposer des animations innovantes, où chacun peut trouver sa place. Sont organisées, par exemple, des activités qui plaisent aux garçons et aux filles. Celles qui boudent le ballon peuvent s'exercer aux roulades et galipettes sur les tapis de sols. Cette année, l'association XSWIPE assurait les cours de gym acrobatique. L'atelier de jeux en réseau, qui avait lieu à la MJQ (Maison des Jeunes et de Quartier), était animé par Ashkan. Il permettait aux enfants qui n'ont pas d'ordinateur chez eux d'avoir accès à l'outil informatique et de s'initier à de nouveaux jeux.

STAGE INTENSIF

**Foot à  
l'USMM**

Du 28 février au 4 mars, les enfants de l'école de foot de l'USMM pouvaient participer à un stage intensif. «Ce stage était très formateur pour les jeunes, sur le plan tactique, physique et technique, souligne Eric Yapi Ciéléno, éducateur sportif. Il était un bon complément au travail effectué pendant la saison.» Des séances théoriques s'ajoutaient à la préparation physique. La cerise sur le gâteau : les enfants ont pu assister à une séance d'entraînement du PSG au camp des Loges. Expérience inoubliable pour les fans de Rothen, Letizi, Alonzo, Armand, Mendy et Ljuboja !





# 1985/2005 : 20 ans d'inform

Chaque jour, vous utilisez sans le savoir, nombre de services publics municipaux qui ne peuvent se passer de l'outil informatique.



« L'informatique permet de faire des choses impossibles auparavant. »

*L'informatique ne fait pas disparaître le papier pour autant.*

## L'informatique en chiffres

- 1985** : Premier ordinateur en mairie.
- 1987** : Premier micro ordinateur avec traitement de texte et imprimante.
- 384 ordinateurs** : 75 dans les écoles, 77 répartis dans les services extérieurs, les autres en mairie.
- 185 000 €** : Budget d'investissement logiciel et matériel.

**E**n vingt ans, l'informatique a bouleversé les habitudes du personnel municipal. Les méthodes de travail se sont adaptées à l'outil, pendant que celui-ci s'adaptait aux demandes. Les agents l'utilisent pour rechercher plus rapidement l'information et faciliter les démarches administratives des usagers. Si chaque service et structure d'accueil de la Ville fait appel à l'informatique, les besoins et usages diffèrent. A côté des traditionnels outils de bureautique (traitement de texte, tableur, messagerie), une vingtaine d'applications métiers ont été mises en place par le service Informatique, en collaboration avec les différents métiers : gestion de l'état-civil, du courrier, des finances, des ressources humaines, de l'urbanisme, des activités scolaires, des centres de loisirs, des crèches, du conservatoire, des plannings des installations sportives, de la cuisine centrale, etc.

## De nombreux apports...

L'outil ne se limite plus aujourd'hui à l'ordinateur. Appareil photo numérique, agenda électronique et clé USB rendent l'informatique encore plus nomade et concrète. Pour Annie Millot, à la direction de l'Enseignement, plus qu'est-ce de s'en passer. « Dans les écoles, j'ai parfois remarqué des équipements qui nécessitaient des travaux. Avec mon appareil photo-déf USB, il est possible de prendre des diapositives. De retour à mon bureau, je transfère les photos sur mon ordinateur et les envoie par mail à la direction des services techniques qui, ensuite, avertit le Centre Technique Municipal. Ce qui aurait pris une semaine, par la voie du courrier interne, se règle désormais en 20 minutes ! » Pour le service Communication, la PAO (Publication Assistée par Ordinateur) et la photographie numérique s'imposent. « Le numérique ne nécessite ni pellicule, ni développement. Pas de scan, ni de tirage papier systématique », indique le photographe.



# atique municipale



Un lecteur de code barre enregistre les prêts.

**L'**outil informatique et les bornes de recherche viennent de faire l'objet d'une migration vers un nouveau système. L'abandon des fiches papier a permis un gain de temps, au profit d'un travail plus intellectuel : choix et commande d'ouvrages, statistiques (jusqu'alors impossibles) de rotations de livres, etc. Au total, ce sont 20 postes et 6 bornes de consultations qui sont concernés. Entre dématérialisation et respect du document papier, la bibliothèque Pablo-

## «L'exemple de la Bibliothèque»

Neruda a choisi son camp. Si le livre a encore de beaux jours devant lui, sa gestion, elle, ne fait plus appel au papier depuis une douzaine d'années.

«La salle Léo Ferré en 1992, fut le premier projet de construction à faire appel à l'informatique pour sa conception», nous rappelle Christian Chasseau, directeur des services techniques. «La mise en place du réseau interne a facilité le travail en commun et l'échange de données, nous rendant plus exigeants. La CAO s'est imposée pour les plans de voirie, de bâtiments et d'espaces verts. Mais chacun a ses méthodes de travail, en 2D ou 3 dimensions». Dans le cadre des marchés publics, dont sa direction assure le suivi, les entreprises ont la possibilité, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005, d'envoyer leurs offres et candidatures par voie électronique. A l'instar des écoles, l'ensemble des services municipaux dispose d'une connexion ADSL. Le câblage a été réalisé par les services techniques et le matériel, mis à disposition et installé par le service Informatique.

### ...des méthodes de travail...

Pour Jean-Claude N'Galeu, directeur des Finances, «l'utilisation de logiciels de Finances, de gestion du patrimoine et de la dette s'est accompagnée d'une plus grande maîtrise budgétaire». De son côté, le Secrétariat général gère, chaque année, 18 000 courriers – contre 1 200 mails – nécessitant un suivi. Un rapport qui ne

cesse d'évoluer. «L'usage de la messagerie, a changé les habitudes, nous confie Isabelle Se-Ondoua. Il est possible avec un seul mail de toucher plusieurs personnes, même en leur absence, de vérifier si le destinataire a bien reçu certains documents, d'envoyer des photos ou des plans, etc. L'utilisation du téléphone s'en est trouvée modifiée.» Aujourd'hui, on gère soi-même ses appels, son courrier, ses mails, son agenda électronique. Chacun assure donc un travail supplémentaire, car les tâches se sont déplacées, avec un vrai questionnement du rôle des secrétariats. Si l'informatique permet d'être plus efficace et de gagner du temps, ce temps sert souvent à assurer de nouvelles fonctions. Pour certains, à se former et s'adapter à l'outil car, parfois, on est vite dépassé.

### ...et des adaptations

Le service Formation en sait quelque chose. Un budget de plus de 28 000 euros pour l'année 2005 est consacré aux formations liées à l'usage de l'informatique. Cela inclut le coût du formateur, mais aussi le nombre de journées non travaillées pour la collectivité. Un temps et des sommes indispensables pour rationaliser le travail

### Au quotidien

**8 h.** En ouvrant les volets, le panneau lumineux d'information, face à ma fenêtre, m'apprend que les inscriptions pour les centres de vacances s'achèvent bientôt. Pour ma fille, c'est déjà fait. L'accueil enfance/jeunesse, qui a enregistré l'inscription, en a profité pour calculer mon quotient familial par ordinateur. **8 h 45.**

J'accompagne mon enfant à l'école. La salle de classe à l'air bien chauffée... Normal, un système de déclenchement à distance chauffe automatiquement les bâtiments publics avant leur ouverture. Gain de temps et surtout d'énergie ! La façade de la cantine est en travaux.

**9 h 30.** Cela m'intrigue... Je vais à la pêche aux infos sur le site Internet de la ville et pose ma question en ligne. C'est le Secrétariat général de la mairie qui transmet, par courrier électronique interne, ma demande auprès des services. **10 h.** A la recherche d'un emploi, je passe à la Mission locale pour consulter sur ordinateur des CD-ROM et modifier mon CV.

**11 h.** J'ai rendez-vous à l'état-civil pour m'inscrire sur les listes électorales et recevoir un justificatif. **12 h.** Destination : la bibliothèque. A la borne de consultation, je finis par trouver le rayon de mon auteur préféré. Je file avec mes deux romans sous le bras. L'enregistrement se fait grâce au code barre. **14 h.** J'ai rendez-vous avec mon père. Il vient de prendre sa retraite et a plein de projets : faire des travaux dans sa maison, partir en vacances, trouver une aide ménagère...

**15 h.** Direction le service Urbanisme en mairie. Un agent lui fournit les règlements liés à sa parcelle de terrain. **16 h.** Passage au CCAS pour son inscription auprès du secteur Loisirs et Vacances des Retraités. Le secteur du maintien à domicile, pour sa part, consulte le planning de l'aide ménagère et rassure mon père sur les questions de facturation.



La clé USB, digne successeur de la disquette.

et améliorer le traitement des demandes. L'outil aussi nécessite un renouvellement. Les technologies évoluent, avec le risque de ne plus pouvoir consulter certains documents au fil des ans, faute de machines ou de logiciels adéquats. Dans le cadre du déploiement progressif d'un intranet municipal, les archives sont au cœur du projet.

Entre installations, maintenance, mises à jour, administration du réseau, assurer la sécurité des données et l'aide aux utilisateurs, Corinne Migeon, directrice informatique, et les trois autres agents du service n'ont pas le temps de chômer.



Injustement traité dans l'imaginaire et dans les habitudes des consommateurs, l'eau du robinet a pourtant des atouts à faire valoir. Elle coûte cent fois moins que l'eau en bouteille, arrive directement chez vous et, loin des idées reçues, ne nuit pas à la santé.

L'eau du robinet

# sans modération



**Goût étrange, trop calcaire**, trop chlorée, de qualité médiocre... l'eau du robinet n'a pas bonne presse auprès des consommateurs. Ils lui préfèrent l'eau en bouteille, réputée plus sûre. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la France est la deuxième consommatrice d'eau en bouteille au monde, juste après l'Italie, avec environ 130 litres par an et par

## L'hygiène

*Les germes responsables de l'astrotentérite ne sont pas véhiculés par l'eau du robinet, mais par le manque d'hygiène. Les mains en sont le principal vecteur.*

habitant, contre seulement 22 litres au Royaume-Uni. Or, l'eau du robinet est un des produits alimentaires les plus surveillés. Plus de 250 000 analyses sont effectuées chaque année, depuis la source jusqu'au robinet, et 80 paramètres sont régulièrement contrôlés. Ce liquide fournit, à domicile, tous les apports hydriques essentiels à la vie de nos cellules. Par exemple, en boire un litre chaque jour permet d'assurer 15 à 20 % des apports journaliers en calcium. Très équilibrée, elle apporte également ce qu'il faut en sels minéraux, en magnésium et en oligo-éléments. Mais, alors que 76 % des personnes reconnaissent la qualité sanitaire de l'eau du robinet, ils ne sont que 44 % à en boire régulièrement plusieurs fois par jour, selon l'Observatoire de la qualité du service public de l'eau. La consommation d'eau en bouteilles a été multipliée par deux en vingt ans.

## Les nitrates

**20 %** Des nitrates sont apportés par l'eau et **80 %** par les aliments, dont la moitié au moins par les légumes. Quelques exemples de teneur en nitrates : **119 mg** dans 1 kg de carottes, **1550 mg** dans 1 kg d'épinards, **2716 mg** dans 1 kg de radis, **2716 mg** dans 1 kg de betteraves.



## L'eau du robinet, c'est moins de déchets.

Pourquoi une telle méfiance pour l'eau du robinet ?

Rétablissons quelques vérités ! En matière de qualité sanitaire, les normes garantissent l'innocuité de l'eau tout au long d'une vie humaine, y compris pour les personnes les plus vulnérables (bébés, personnes âgées). Le chlore, en petite quantité, est

## La conservation

*L'eau se conserve au frais, dans une bouteille fermée et pas plus de 48 heures. Lavez soigneusement la bouteille après chaque usage.*

nécessaire pour assurer la qualité bactériologique de l'eau distribuée. Cela donne une odeur ? Facile à éliminer en plaçant l'eau quelques heures au

## Attention à l'eau chaude

*Bonne pour l'hygiène, elle ne l'est pas pour le repas. Une eau stagnante, à une température de 30 à 40 degrés, est propice à la multiplication des germes. Alors, pour cuisiner, utilisez de l'eau froide et faites la bouillir selon la préparation de vos plats. Faire bouillir l'eau est indispensable pour préparer les biberons.*

## Précaution

*Si vous vous êtes absenté quelques jours, laissez couler l'eau pendant quelques minutes avant de l'utiliser.*

réfrigérateur. Le calcaire, dont on se plaint parfois, apporte un élément nutritif, essentiel à l'organisme : le calcium nécessaire à la calcification des os. La présence de nitrates dans l'eau inquiète aussi le consommateur. Pourtant nous en fabriquons physiologiquement des quantités non négligeables et absorbons dans notre alimentation bien plus de nitrates qu'en buvant de l'eau du robinet. La réglementation limite à 50 mg les nitrates par litre d'eau. Cette norme, fixée selon le principe de précaution maximale, protège les nourrissons et, par conséquent, l'ensemble de la population. Alors : eau du robinet ou eau en bouteille ? Faites votre choix... et libre à vous de payer 100 fois plus cher.

## Bon à savoir

### Le nourrisson et l'eau

Une eau ayant une teneur en nitrates supérieure à 50 mg/litre ne doit pas être donnée à un nourrisson de moins de 6 mois, à la femme enceinte ou allaitant. A partir de l'âge de 6 mois, lorsque l'enfant est passé à une alimentation variée, l'eau du robinet convient parfaitement pour la boisson et la préparation des aliments. Dès cet âge, l'organisme peut tolérer, temporairement, des taux de nitrates de l'ordre de 50 à 100 mg/litre.

**D**éplacements piétons et vélos, fluidité, circulation des bus et des automobiles, rien n'est laissé à la légère sur l'opération concernant l'axe sud-nord de la commune. Opération de grande ampleur, elle a fait l'objet d'une présentation détaillée, aux riverains, le 22 mars. Pour Jean-Seignolles, maire adjoint, un aménagement de voirie, quel qu'il soit, se nourrit d'une philosophie et se plie à des principes écrits en lettres d'or. «Le schéma de voirie n'a d'autre but que d'améliorer les déplacements. Son objectif prioritaire consiste à créer un maillage reliant les principaux équipements publics et les dessertes de transports en commun.» Partant de là, chaque type de voie bénéficie d'un traitement particulier, pouvant aller d'un aménagement léger à une reprise complète. «Dans chaque opération, nous veillons à l'élargissement des trottoirs, gage de sécurité pour les piétons et, selon les possibilités, nous améliorons l'espace paysager, poursuit l' élu responsable de la voirie. À l'intention des automobilistes, nous installons des dispositifs réducteurs de vitesse : plateaux surélevés, coussins berlinois, voies de circulation rétrécies et zones de vitesse 30 km/h. Les cyclistes doivent également pouvoir circuler en toute sécurité : les rues Paul-Bert, Pierre-Valette ont leur bande cyclable. Guy-Môquet aura bientôt la sienne. La question du stationnement est, tout autant, prise en considération. Si un aménagement oblige à supprimer des places de stationnements, nous

## Rue Guy-Môquet

# Un projet exemplaire

**La rénovation-restructuration de la rue Guy-Môquet interviendra avant la fin 2005. Une opération importante, totalement inscrite dans le schéma de voirie de Malakoff.**

compensons par la mise à disposition de places de parkings en sous-sol. Tous ces choix visent au partage harmonieux de la rue, où piétons, cyclistes et automobilistes peuvent cohabiter en plus grande sécurité.»

### Partage et sécurité

En vertu de ces principes, les travaux de la rue Guy-Môquet prendront valeur d'exemple. Le déplacement, de quelques mètres, de l'arrêt du bus de la ligne 191 et l'installation d'un plateau



surélevé, près de la station de métro Etienne-Dolet, offriront une meilleure protection des piétons et des usagers de la RATP. Dans le même esprit, l'implantation d'un ralentisseur, ainsi que l'élargissement du trottoir de gauche, dans le sens de circulation, sont envisagés sur le tronçon Etienne-Dolet/Augustin-Dumont. Sur la chaussée, côté droit, les cyclistes disposeront d'une bande cyclable. En contrepartie de ces aménagements, le stationnement sera supprimé, du côté droit, sur la longueur de la voie. La Ville propose de compenser la cinquantaine de places de stationnement par une offre de 52 places en parking souterrain, construites sous le nouvel immeuble situé au numéro 35-37. Quant aux usagers du métro, ils retrouveront les 35 places du parking de la RATP dès le début de l'été. Le déplacement des personnes handicapées sera facilité par l'aménagement des arrêts de bus et des abaissés de trottoir, à hauteur des passages protégés. Les candélabres seront remplacés et les carrefours dotés d'un éclairage spécifique pour améliorer la visibilité. Après les études et la recherche des entreprises, le plus dur restera à faire : mener une opération de cette ampleur sans compromettre gravement la circulation.



**«Nous voulons favoriser un partage harmonieux de la rue.»**

Jean Seignolles

**Coûts del'opération**  
Le coût total prévu est de 78 000 €. Le Département, le Sippérec et le Syndicat des Transports parisiens apportent une subvention de 20 900 €, le complément est à la charge de la Ville de Malakoff.

Réunion d'information sur le projet de la rue Guy-Môquet







## Collège Paul-Bert

# Une autre qualité de vie

**C'est parti !** Les travaux d'extension et de rénovation du collège Paul-Bert sont engagés et devraient durer vingt et un mois. Le Conseil général, responsable des collèges dans le département, finance entièrement l'opération.

**Le collège Paul-Bert va gagner 2000 m<sup>2</sup> et offrir un espace boisé de 900 m<sup>2</sup>.**



L'extension du collège Paul-Bert, boulevard Camélinat.

❖❖❖ Pour améliorer son fonctionnement et la qualité de ses espaces, le collège Paul-Bert s'agrandit de 2000 m<sup>2</sup>. Avec cet aménagement, l'établissement pourra désormais accueillir six cents élèves, contre cinq cent cinquante actuellement. Le projet s'articule autour d'une superbe réalisation paysagère. «L'existence de deux cours nous a permis de réaliser, dans la cour basse, un véritable "poumon vert" destiné aux élèves», commente l'architecte Jean Moncharmond. «L'organisation de cet espace, de 900 m<sup>2</sup> environ, ressemble à un sous-bois. La nature, le calme, doivent inviter à la promenade et à la détente. L'aménagement propose d'importants îlots de plantations et des allées pour les passages les plus fréquents. Cette végétalisation, comprenant de nombreux arbres, sera mise en

valeur par un éclairage encastré au sol.» L'extension du collège s'est bien développée à partir de cet espace vert. Ainsi, au rez-de-chaussée de la nouvelle construction, la salle de restauration, équipée de larges baies vitrées, donnera sur ce paysage. Dans le prolongement, la cuisine verra ses équipements améliorés pour offrir de meilleures conditions de travail au personnel.

### De l'espace pour la qualité de vie

Les nombreuses fenêtres, côté boulevard Camélinat, apporteront une lumière naturelle aux espaces de circulation et zones de travail. À l'étage, la salle polyvalente, dont l'accès indépendant est prévu boulevard Camélinat, servira aussi bien à la tenue de spectacles qu'à la pratique d'activités physiques. Deux

classes, l'une destinée à l'art plastique et l'autre à la musique, accompagnent le projet. L'extension comprend également la construction de quatre appartements de fonction (leur absence était pénalisante pour l'établissement), un parking souterrain de quatorze places, un espace pour le service médico-social et la création d'un ascenseur pour la desserte de l'ensemble des niveaux.

Dans la partie existante de l'établissement, une rénovation, portant sur environ 1000 m<sup>2</sup> de locaux, va toucher l'administration, l'accueil et les salles d'accompagnement pédagogique et spécialisées. Une galerie ouverte reliera les deux ailes du bâtiment existant. La liaison extérieure, entre la cour haute et la cour basse, sera rendue accessible aux personnes à mobilité

réduite. Pour éviter la perturbation des cours, cette partie des travaux se déroulera durant les vacances d'été 2005 et 2006.

## ➔ À PROPOS

### AUTOMOBILISTES, ATTENTION !

Il est recommandé aux automobilistes de faire preuve d'une grande prudence s'ils empruntent la rue Paul-Bert (entre Camélinat et Paul-Vaillant-Couturier) pendant la période de travaux. Le trottoir, côté collège, est condamné, obligeant les élèves à traverser la rue Paul-Bert pour emprunter l'autre trottoir. Pour ces raisons, la vitesse est limitée à 30 km/h.

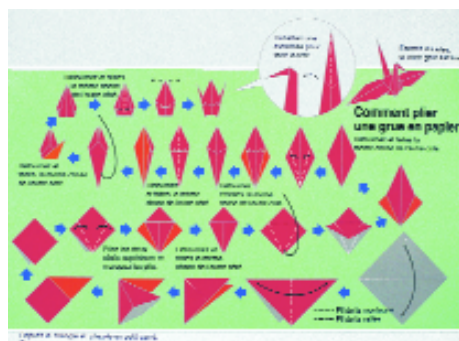
### UN ACCORD ENTRE DÉPARTEMENT ET VILLE

En 1985, dans le cadre des lois de décentralisation et des transferts de compétences concernant l'enseignement du second degré, les biens mobiliers et immobiliers du collège Paul-Bert ont été placés sous la responsabilité du Conseil général des Hauts-de-Seine. Le projet d'extension et d'aménagement a donc été élaboré et financé par le Département. Pour permettre cette opération, la Ville a acquis et mis à disposition les terrains de l'ancienne imprimerie, situés à l'angle de la rue Paul-Bert et du boulevard Camélinat.



# 1945-2005 : transmettre la m

En ce 60<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, cérémonies officielles, concours de la Résistance, expositions, animations, spectacle, tout est organisé pour transmettre la mémoire de la Résistance et de la déportation aux jeunes d'aujourd'hui.



Comment réaliser un oiseau grue par pliage.



*Par  
amitié*

## → À PROPOS

### RALLYE DE LA MÉMOIRE

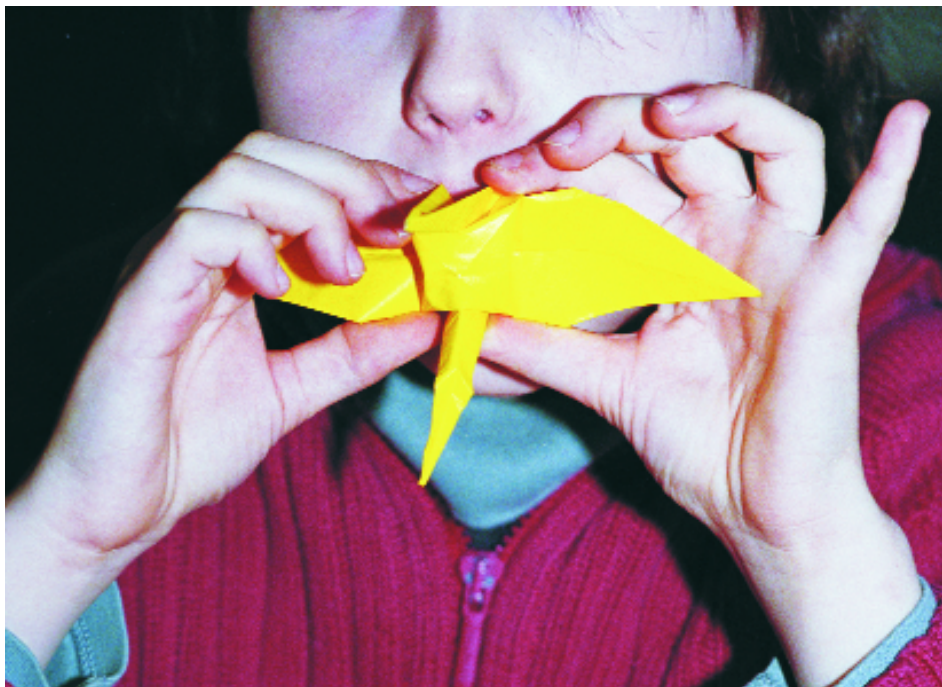
Le 9 avril, de nombreux jeunes participent au rallye organisé par le service Jeunesse à travers la ville. Noms de rues ou d'équipements, plaques commémoratives et monuments jalonnent l'itinéraire proposé. Munis d'un guide-questionnaire, les participants de ce jeu de piste apprennent à mieux connaître Malakoff et ceux qu'elle a choisis d'honorer : acteurs de la grande Histoire ou de la vie locale.

### ATELIER D'ÉCRITURE

Depuis décembre 2004, un atelier animé par Nathalie Gerbal, journaliste free-lance, réunit témoins de la deuxième guerre mondiale et jeunes, entre 17 et 35 ans. Sur les thèmes de la Résistance et de la mémoire, tous écrivent librement. Puis les textes sont lus, les impressions s'échangent. Les uns évoquent leur expérience des années noires : les souffrances, la révolte, la solidarité, l'espoir, la joie de la liberté enfin retrouvée. Les autres ne connaissent la guerre et l'horreur des camps que par les livres ou les films. Ils sont conscients que d'autres peuples aujourd'hui connaissent des expériences similaires. Tous expriment le vœu que les générations futures puissent construire un monde de paix et d'amitié. Après trois rencontres à la bibliothèque, cette aventure doit continuer sur divers sites liés à l'histoire de la Résistance.

# émoire

Atelier d'origami :  
dernière étape du pliage.



De nombreuses classes ont visité l'exposition qui raconte l'histoire de la petite Sadako. Les CM1/CM2 de Madame Renard (école Guy-Môquet) ont voulu faire quelque chose pour cette enfant, victime de la bombe d'Hiroshima. Ils ont plié des oiseaux grues en papier pour les envoyer à une classe au Japon et voici ce qu'ils ont écrit, tous ensemble, pour les lecteurs de Malakoff-Infos.

**L**a ville de Malakoff travaille cette année sur la paix. La bibliothèque municipale a donc proposé une exposition sur l'histoire de Sadako et des grues en papier ainsi qu'un atelier d'origami (l'art du pliage japonais) et un film "L'oiseau bonheur", diffusé au cinéma Marcel Pagnol.

Sadako avait 2 ans quand la bombe fut larguée sur sa ville. L'explosion provoqua une lumière

intense, un souffle dévastateur, une "pluie noire", des ondes puissantes et sonores : cela a formé un énorme champignon de fumée.

Sadako et sa maman se sont enfuies loin dans les montagnes. Elles sont revenues peu de temps après. Pendant 10 ans, Sadako était gaie, sportive et pleine de vie. Mais un jour, elle s'aperçut que son cou avait gonflé et alla à l'hôpital. Elle fit des examens et apprit qu'elle avait la leucémie : le cancer du sang.

Durant son séjour, elle décida de fabriquer des oiseaux grues en papier, symbole au Japon de longue vie et de bonheur. Tous ses amis et toute sa famille se mirent à en réaliser des milliers, mais Sadako se savait condamnée. Sa camarade de chambre, Kiyo, l'a soutenue énormément.

Sadako mourut au bout de 8 mois d'hospitalisation.

En son hommage et celui de toutes les victimes, ses amis voulurent construire un monument d'oiseau grue et, depuis, plein d'oiseaux grues sont déposés au pied de cette statue dédiée à la paix, qui se trouve dans le parc mémorial d'Hiroshima.

Nous aussi nous avons appris à fabriquer des oiseaux grues en papier, avec l'aide de Mr. Sato.

La classe.



La classe écoute attentivement l'histoire de Sadako.

## pour Sadako





REN  
CONTRES



## Concours de la Résistance

« **1945** : Libération des camps et découverte de l'univers concentrationnaire, crime contre l'humanité et génocide. » C'est le thème choisi pour le concours de la Résistance en ce 60<sup>ème</sup> anniversaire. Comme chaque année, dans le cadre de la préparation du concours, anciens résistants et déportés offrent aux élèves un chapitre d'Histoire, telle qu'ils l'ont vécue en direct alors qu'ils étaient eux aussi des jeunes. Cette année, outre les classes de 3<sup>e</sup> des collèges Paul-Bert et

Henri-Wallon, les 3<sup>e</sup> et terminales BEP du lycée Louis-Girard – en tout, environ 170 élèves – participent à ces rencontres riches d'émotions et d'échanges. Leurs questions vont à l'essentiel : « Comment se fait-il que le gouvernement de Vichy et la police française ont collaboré avec l'occupant et participé à la répression contre les résistants ? Pourquoi des institutions comme l'Eglise et la Croix-Rouge ne sont-elles pas intervenues contre la déportation ? Comment pouvait-on tenir dans les

camps ? La résistance pouvait-elle continuer dans des conditions aussi terribles ? Comment s'exerçait la solidarité ? Pourquoi les médias parlent-ils surtout de la déportation des juifs et pas des autres : noirs, tziganes, homosexuels, syndicalistes, communistes ? Comment les survivants ont-ils pu se réadapter ? Est-il possible d'oublier l'horreur, de refaire sa vie, de refaire la fête ? Quel effet cela fait de reparler de ces choses et pourquoi continuer ce travail de mémoire ? »

### La parole aux jeunes

Après leurs rencontres avec Hélène Raskine (déportée à Ravensbrück, présidente de la FNDIRP des Hauts-de-Seine), Claude Girard (fils de Louis Girard, mort en déportation) et Jacqueline Fourré (internée au camp de Chateaubriant), Mme Brulthey, professeur de français et d'histoire au lycée Louis-Girard, a demandé à ses élèves d'écrire leurs impressions. Extraits.

*Si Hitler n'avait pas été,  
Le monde n'aurait pas perdu le fil de l'été  
Et sombré dans les ténèbres.  
Poussant les peuples à vivre dans l'ombre,  
Réduisant l'homme à l'état d'animal,  
Ils ont été les acteurs du mal.  
Lieu et symbole de leurs exactions,  
Ils les ont parqués dans leurs camps de concentration.  
Laisant mourir enfants, femmes et hommes,  
Ils ont oublié que, tous, égaux nous sommes.*

*Je voudrais remercier nos aînés,  
Tous ceux qui nous ont aidés  
A stopper la pire saloperie que l'homme a créée.  
Ils ont donné leur vie. Mais à quel prix !  
Merci.*

*Il y a 60 ans, ils découvraient les camps nazis.  
C'est dedans que les personnes finissaient leur vie.  
Il y avait des homosexuels, des syndicalistes,  
Des prisonniers politiques, des Juifs et des journalistes.  
Comment peut-on tuer autant d'humains,  
En se regardant dans la glace le lendemain ?  
Ce monsieur sur sa chaise nous parlait  
De ce qu'il a vécu et chaque instant se remémorait,  
Emu et tremblant. Nous pouvions devenir des larmes  
Face à ce qu'il a vu et à ce drame.*

*Vous, anciens déportés  
Vous en avez réchappé  
Pour pouvoir nous témoigner  
D'un passé à jamais gravé.  
Pour tous ceux qui sont morts, nous ne pouvons pas oublier.*

« **Nous, les jeunes, nous aurons ensuite à raconter aux générations à venir ce qui s'est passé, car les déportés, les résistants ne seront pas présents éternellement pour témoigner.** »

Romain Dopp,  
lauréat du collège Paul-Bert au concours de la Résistance 2004.

## "Qui rapportera ces paroles ?"

Avec cette tragédie, Charlotte Delbo nous fait partager l'expérience de la vie dans les camps au jour le jour. Nous éprouvons ce qu'étaient le froid, la faim, la soif, la peur, le désespoir, le courage, l'amitié, la tendresse, la solidarité. Au cœur de cet enfer, le combat des résistantes continue. L'enjeu : revenir pour témoigner. «C'est pour que la vérité se sache que nous voulons rentrer. Nous avons eu la force de la vivre, pourquoi les autres n'auraient-ils pas la force de l'entendre ?»  
«Présenter un tel texte est un défi.», souligne le metteur en scène, Marc Hadjadj. «Pas de véritable action. Le sujet, c'est le refus de céder au désespoir, la lutte pour survivre grâce à une solidarité de tous les instants. Pas de héros à mettre en

avant. Rien que le texte, tel qu'il est, dans sa nudité, sans larmes ni cris. Aucun décor. Les lieux (la baraque ou la place d'appel du camp) sont seulement suggérés par les évolutions des personnages et les changements d'éclairage. Des costumes neutres. Pas de maquillage. En fond sonore, des bruits de trains et d'aboiements. Rien d'anecdotique. Juste une ambiance. Ainsi l'a voulu Charlotte Delbo elle-même. Quant aux personnages, ils sont interprétés par une quarantaine d'actrices et acteurs. Ils évoluent en groupe et disent le texte à plusieurs voix, en une sorte de récitatif, comme un chœur. Attention : aucun spectateur ne sera admis une fois commencée la représentation.»



Répétition de la pièce. Les acteurs évoluent en groupe et disent le texte à plusieurs voix.

### Charlotte Delbo (1913-1985)

Elle quitte son travail avec Louis Juvet pour participer à la Résistance avec son mari Georges Dudach. Arrestation en mars 1942. Georges est fusillé au Mont-Valérien. Charlotte fait partie, avec d'autres résistantes communistes, du convoi de 230 femmes\* parti le 24 janvier 1943. Après un an à Auschwitz-Birkenau, elle est envoyée à Ravensbrück, jusqu'à la libération du camp, le 23 avril 1945. Par ses récits et ses pièces, elle a «porté à la conscience des faits qui doivent rester dans l'Histoire et non à l'état de légende».

\* 49 reviendront.

## { Rendez-vous

«Qui rapportera ces paroles ?» de Charlotte Delbo en séances scolaires, MJQ et tout public  
> Le Magasin, 144, av. P.-Brossolette. Du 10 avril au 1<sup>er</sup> mai.

### Louis Aragon et Elsa Triolet dans la Résistance

Les Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet organisent, avec le soutien de la municipalité et la présence d'anciens résistants et déportés, un débat sur les activités de Résistance des deux écrivains.

Intervenant : François Eychart, rédacteur en chef des publications de l'association.  
> Bibliothèque, 24, rue Béranger. 14 avril, 19 h 30.

### Exposition sur la Libération des camps

et rencontre avec Léon Zyguel, déporté à Auschwitz et Buchenwald.  
> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse. Du 19 au 22 avril.

### Artistes pour la Paix

> Bibliothèque, 24, rue Béranger. Du 19 avril au 22 mai.

### Journée du souvenir

24 avril, à partir de 10 h. Exposition sur la déportation.  
> Place du 11-Novembre. Inauguration de la plaque des élus morts en déportation.  
> Hôtel de ville. Dépôt de gerbes et allocutions.  
> Monument, place du 14-Juillet.

### Célébration du 8 mai

> 10 h 45, place du 14-Juillet. dépôt de gerbes et allocutions.  
> 11 h 15, au cimetière. Hommage (monument et carré militaire).

## Pour une Culture de la Paix

Vous avez reçu, avec le numéro 190 du *Malakoff-infos*, une carte-pétition de soutien à la campagne pour une Culture de la Paix, lancée par Madame le Maire et le Conseil municipal de Malakoff. Vous pouvez, soit la renvoyer par courrier à Madame le Maire, soit la déposer aux accueils en mairie ou au centre administratif Henri-Barbusse. Si elle vous manque, vous pouvez vous la procurer à ces mêmes accueils, ainsi qu'à la bibliothèque et au Centre Municipal de Santé.





## PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

*Majorité municipale, élus communistes et républicains*

### Longue vie aux Jeux Olympiques

« Avec ses nombreux sportifs, Malakoff s'inscrit dans une longue tradition sportive. C'est tout naturellement qu'elle soutient la candidature de Paris pour la tenue des J.O. 2012.

Le sport à Malakoff, c'est 3 700 adhérents à notre club omnisport (USMM), 350 collégiens à l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire), des dizaines d'entreprises qui pratiquent le midi, 7 700 entrées par semaine dans nos équipements sportifs, 1 800 scolaires hebdomadaires qui fréquentent la piscine, 300 000 entrées annuelles au stade nautique intercommunal. Malgré sa petite superficie, notre Ville a su se doter de nombreuses installations spor-

tives de qualité, avec du personnel logé sur place : un stade nautique, trois terrains de football, trois gymnases, trois gymnases de type scolaire, une salle spécialisée pour la gymnastique sportive, des courts de tennis, un stand de tir, un clos de boules et un de pétanque, une piscine scolaire... Promouvoir les Jeux Olympiques serait le prolongement naturel du sport amateur et populaire que nous souhaitons. Permettre au plus grand nombre la pratique du sport nécessite des équipements suffisants et de qualité, un encadrement compétent, des dirigeants bénévoles dévoués, des cotisations abordables, des clubs dynamiques, des investissements humains et financiers. Ceci va à l'encontre des choix opérés par le

Gouvernement actuel, qui réduit le budget des sports de 4% (il passe ainsi sous la barre des 0,2% du budget de l'Etat), supprimant, entre autres, les coupons sports qui étaient attribués sous certaines conditions de ressources.

Les élus communistes et républicains continueront de considérer le sport comme un élément essentiel de l'équilibre de la cité, un art de vivre, un milieu de convivialité, d'éducation et de prévention. Les efforts consentis par la Municipalité sont à la hauteur des enjeux.

> *Gilles Clavel*  
*Conseiller Municipal*

*Majorité municipale, élus socialistes*

### Le logement : un droit pour tous

« En 2002, le candidat socialiste à l'élection présidentielle avait inscrit dans son programme que le logement devait être un droit à inscrire dans la Constitution. Depuis, la Droite libérale, sous couvert de Jacques Chirac Président de la République n'a fait qu'aggraver la situation du logement social en France, en diminuant de plus de 25% les crédits consacrés au logement social. Ceci est scandaleux, alors que des milliers de personnes font jusqu'à quatre heures de transport quotidien pour avoir un logement décent à un prix raisonnable. Comment peut-on accepter cet état de situation ? Ce n'est pas le plan Borloo, dit "de cohésion sociale", qui va résoudre cette pénurie car le gouvernement de Monsieur Raffarin, avec "sa positive attitude", entend les revendications des Français mais a oublié que, derrière les grands projets, il fallait prévoir des crédits pour financer la construction de logements. En Ile-de-France, il manque plus de 35 000 logements sociaux. Pour lutter contre cette politique, le Président de notre région, Jean-Paul Hucho, a augmenté de 50% les crédits consacrés au logement pour atteindre les 200

millions d'euros. Une goutte dans cet océan. Mais le plus important est la création d'une agence foncière qui aura pour vocation d'acheter du terrain afin de favoriser la construction de logements et ainsi éviter la spéculation foncière. Pour sa campagne présidentielle dans "deux ans", Monsieur Sarkozy n'a trouvé que deux propositions : vendre 4 000 logements sociaux afin de favoriser l'accès à la propriété, alors que ces familles ont les pires difficultés à se loger. La deuxième proposition est de créer sa propre agence foncière dans les Hauts-de-Seine afin d'éviter que sa belle ville de Neuilly ne soit envahie par des citoyens "qui galèrent" chaque jour pour boucler des fins de mois et à qui les propriétaires privés refusent de louer. Merci, Monsieur Sarkozy, de refuser de participer à l'initiative de la Région qui vous permettrait de faire participer notre Département à l'édition du logement social, sous prétexte de la transformation de Neuillyland.

À Malakoff, l'Office et la Ville travaillent ensemble avec l'aide de la Région. Le bilan non exhaustif est le suivant :

la reconstruction de Pierre-Valette, la construction de 35 logements sociaux en centre ville, la réhabilitation exemplaire du 14, rue Hoche, en favorisant la mixité sociale ainsi que le bon entretien de notre patrimoine, salué dans le rapport de la Millos qui est l'organisme de contrôle des HLM. Malheureusement, nous n'avons qu'un patrimoine qui ne permet pas d'héberger un nombre de demandeurs importants. Notre Ville a pris ses responsabilités, en subventionnant, en fonction des moyens dont elle dispose, le logement ; mais malheureusement l'Etat a abandonné ce secteur, car ce ne sont pas leurs électeurs. Le Département, avec son Président de la République virtuel "dans deux ans", ne pense qu'à son plan de communication marketing, en vendant le patrimoine social départemental.

Cette réalité doit être combattue et je vous invite, en tant que citoyen, à participer au forum qui aura lieu le 16 avril à Nanterre, dont le thème sera "le logement".

> *Antonio Oliveira*  
*Conseiller Municipal*

*Opposition municipale, groupe des élus de l'opposition*

### Impôts locaux : il faut payer... faute d'avoir prévu

« Vous allez payer plus d'impôts locaux. Madame le Maire a dû "s'y résoudre", par la faute du gouvernement. Bien sûr un politicien ne se trompe jamais... il est trompé par ses amis ou ses adversaires ! Dans le cas présent, transferts de compétences non compris auraient creusé les dépenses de Malakoff et poussent, dit-elle, la municipalité à cette issue... contre-vérité !!!

La majorité nationale est particulièrement vigilante à faire respecter les objectifs de partages des responsabilités Etat/collectivités adoptés depuis 25 ans. Ils se heurtent bien sûr aux problèmes budgétaires de l'Etat, largement hérités d'une pauvre gestion de gauche. Au-delà de ces phénomènes conjoncturels, c'est une évolution en profondeur de l'adaptation des municipalités aux réalités économiques et sociales qui est en cause. Ce que nous voyons aujourd'hui : transfert de

responsabilités au niveau local, maîtrise des ressources par opposition à la tradition de subvention d'Etat, incitation à contrôler les coûts et à l'intercommunalité résultent d'une action initiée en 1982 et poursuivie par tous les gouvernements.

Pour éviter la progression des impôts, il aurait fallu à Malakoff mettre en œuvre, DEPUIS PLUS DE DIX ANS trois actions au moins :

- Assurer une base plus importante et solide de taxe professionnelle avec une véritable politique urbaine. Aujourd'hui l'évolution de cette taxe et la volatilité d'une base d'entreprises trop étroite se traduit par une diminution de cette ressource.

- Assurer un développement des ressources stables en taxe d'habitation et en taxe foncière permettant, (là où c'est possible sans troubler l'équilibre urbain) une meilleure utilisation du patrimoine donc des

rentrées accrues en taxes locales.

- Améliorer la productivité des services rendus à la population : l'intercommunalité devra conduire à la mise en commun de certains services tels que la propreté. Assurons-nous que cette mise en commun ne se traduise pas par un accroissement de charges... comme il en est déjà de l'augmentation programmée de 4 à 5 € par mois et par foyer de la taxe sur les enlèvements des ordures ménagères.

Une gestion prévisionnelle remplacerait avantagèrement les investissements. Les pays scandinaves ont montré la voie. Ils sont pourtant réputés "sociaux".

> *Hervé Dijonneau*  
*Conseiller Municipal*  
*Permanence tous les jeudis soirs de 18 h 30 à 20 h*  
*Thierry Guilmartau 109 rue Guy-Môquet*



Liée à l'écriture, l'enluminure fleurissait au temps où chaque texte était une œuvre d'art unique, fruit d'une longue patience.

A notre époque, où standardisation et rentabilité sont les maîtres-mots, l'enluminure semble condamnée. Et pourtant... Irène Braut témoigne de sa passion pour cet art.

Enluminure

# Beauté et patience

«Je me suis passionnée pour l'enluminure dès l'âge de 15 ans. Pendant cinq ans, j'y ai consacré l'essentiel de mes loisirs. Après, j'ai eu moins de disponibilité parce que je travaillais. J'étais institutrice. Puis j'ai préparé le diplôme d'assistante sociale. Mais je n'ai jamais abandonné l'enluminure. Cet art demande beaucoup de concentration et de temps. Quand je crée une enluminure, cela me prend à peu près cinquante heures. J'écris le texte et je dessine les entrelacs et autres motifs au crayon, puis je repasse tout à l'encre de Chine avec une plume d'oie. Ensuite, je colorie les motifs à l'aquarelle avec un pinceau à la pointe bien affilée. Pour la dorure, je mélange de la poudre d'or avec du blanc d'œuf. L'œuvre achevée, je frote le papier avec de la bougie chaude, pour lui donner l'apparence d'un parchemin. Cela fixe la dorure. Si je veux faire plusieurs exemplaires d'un même texte, je le photocopie quand j'ai terminé le travail à la plume. Il ne me reste plus qu'à peindre. Je gagne ainsi de nombreuses heures.

## Un peu d'histoire

«Les plus anciennes enluminures connues ont été trouvées en Égypte. Elles remontent à 3 000 ans avant Jésus-Christ. C'étaient des rituels funéraires écrits sur papyrus et ornés de vignettes dorées. Au Moyen-Âge, l'écriture et l'enluminure ont évolué en même temps que l'architecture. Le style variait aussi selon les pays, et même d'un monastère à l'autre. Au VIII<sup>e</sup> siècle, on n'utilise pas de couleurs, seulement l'argent ou l'or. Pendant la période romane (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>) les lettres sont sobres, linéaires, les motifs (végétaux, animaux, objets) sont

stylisés et symboliques. Seules sont utilisées les couleurs primaires. Les premières miniatures apparaissent à la fin du XIII<sup>e</sup>. A mesure que se développe l'art gothique, l'écriture devient plus sophistiquée, les couleurs plus variées, les motifs moins stylisés. Les personnages se multiplient. Avec la Renaissance et l'apparition de l'imprimerie, l'illustration se développe aux dépens du texte. On voit apparaître des paysages. Dans les livres imprimés, les gravures supplantent les miniatures. Les livres enluminés à la main se font rares. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'enluminure se pratique encore, mais plus pour des livres complets. Il s'agit d'images pieuses pour les communions ou les mariages, de décorations de calendriers ou de poèmes à encadrer. Aujourd'hui, il y a un regain d'intérêt pour l'enluminure. Elle fait partie des attractions touristiques sur les sites médiévaux et il y a des écoles pour former à cet art.



## Enlumineurs en herbe

«J'ai moi-même initié des élèves de CM1 à Langevin. Tout a commencé avec une visite des enfants à la Bibliothèque nationale, en complément des leçons d'histoire sur le Moyen-Âge. Ils ont été enthousiasmés par la beauté des enluminures et ont voulu faire, eux aussi, "des belles lettres". Leur enseignante m'a demandé d'intervenir dans sa classe. Devant le succès de l'expérience, j'ai recommencé plusieurs années de suite. Je donnais aux élèves les photocopies de textes calligraphiés et ornés à la plume. Ils les coloriaient à la gouache ou à l'aquarelle. Il fallait voir comme ces enfants de neuf ans travaillaient avec application et en silence, comme des moines copistes. Il paraît même qu'ils restaient sages et attentifs aux cours suivants ! L'enluminure, c'est un art méditatif. Non seulement on a le plaisir de faire quelque chose de beau, mais on cultive la patience et la concentration.»

## DÉFINITIONS

L'enluminure, c'est la décoration d'un texte écrit.

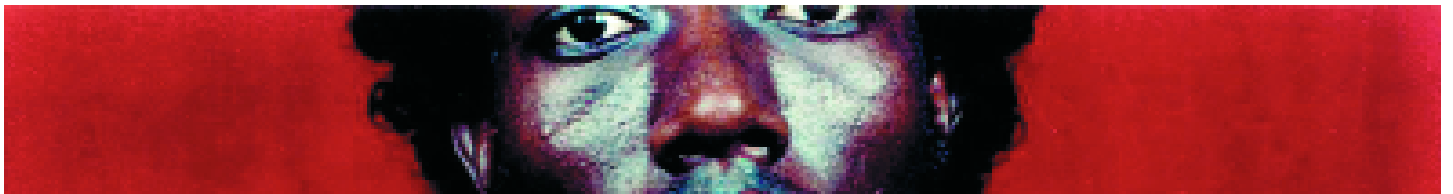
Au Moyen-Âge, dans chaque monastère, il y avait une salle réservée à cette activité : le **scriptorium** où les moines copiaient les textes sur des **parchemins**, c'est-à-dire des peaux de moutons spécialement traitées, ou sur du **vélin**, peau de jeune veau, laquelle est beaucoup plus fine. On peut encore trouver parchemin et vélin. Mais ce sont des matériaux rares et coûteux.

Les **calligraphes** écrivaient le texte, en formant chaque lettre avec application. Ils réservaient la place pour le travail des enlumineurs : généralement l'initiale en début de page et les bordures du texte. Il y avait aussi des images distinctes du texte : les **miniatures**. Les doreurs intervenaient en dernier.»



# Centre Primo Levi : un médecin engagé

**Emmanuel Héau.** Médecin généraliste à Malakoff, il s'investit dans le centre Primo Levi. Cette association, qui a reçu le Prix des droits de l'homme de la République française, le 8 décembre 2004, apporte soins et soutien aux personnes victimes de la torture et de la violence politique.



« Depuis lors, à une heure incertaine, cette souffrance lui revient ; et si, pour l'écoûter, il ne trouve personne, dans la poitrine, le cœur lui brûle. », écrivait Primo Levi dans *Le Survivant*. Emmanuel Héau fait partie de ces personnes qui aident à soulager la douleur des victimes de la torture. Il les

reçoit au centre Primo Levi pour les écouter, leur apporter un soutien, des soins médicaux. « Ceux qui ont subi la torture portent toujours des séquelles psychosomatiques liées aux mauvais traitements, précise Emmanuel Héau. Ils développent des névroses psychosomatiques, faites d'angoisses, de

douleurs, d'insomnies et de cauchemars. A partir de ces signes cliniques, le médecin remonte pas à pas aux sources du traumatisme. Je suis là pour soigner et écouter les patients, être le témoin indirect des violences vécues et les aider à les surmonter par la parole. » Ce travail d'écoute est fondamental, car il permet de retracer l'histoire clinique. Elle dévoile des atrocités, des atteintes graves aux droits de l'homme.

## Témoin de la barbarie humaine

La médecine au centre Primo Levi, à l'écoute de patients qui ont été torturés, avilis, est différente de la médecine de ville. Elle se confronte à une immense douleur, une détresse humaine, car leur vie est dévastée par la monstruosité et le sadisme. Dans l'intimité du cabinet médi-

cal, on parle moins de grippe, de rhume, de gastro-entérite, que de violences, d'humiliations et de viol. La consultation se déroule avec beaucoup de pudeur. Il est parfois difficile de retenir ses émotions. Le médecin ne peut pas affronter seul la violence. C'est pourquoi il travaille en groupe, avec le reste de l'équipe du centre (psychothérapeutes, kinésithérapeute, dentiste, assistante sociale, interprètes, juristes). « Par moments, les scènes d'horreur que j'ai entendues en consultation peuvent me réveiller la nuit, confie Emmanuel Héau. D'où la nécessité de discuter entre nous, pour partager ce poids terrible. Si je travaille pour l'association Primo Levi, c'est par engagement personnel et humaniste. Cet engagement est dans ma ligne de pensée, il guide mes consultations. »



Emmanuel Héau, médecin généraliste, spécialiste des maladies tropicales.

### Les trois raisons d'un engagement

«Des nuits entières, du rant un mois, j'ai en ten du hurler des hommes que l'on torturait, et leurs cris résonnent pour toujours dans ma mémoire.», écrivait, dans *La Question*, Henri Alleg, directeur du journal *Alger Républicain*, alors membre du parti communiste algérien, victime de la torture pendant la guerre d'Algérie. *La Question* fait partie des trois ouvrages, avec *Si c'est un homme* de Primo Levi, et *Dans le nu de la vie* de Jean Hatzfeld, qui ont nourri la réflexion d'Emmanuel Héau et l'ont incité à agir au sein de l'association. Ces livres parlent tous trois de la torture, dans des contextes différents (camps d'Auschwitz en 1943, guerre d'Algérie en 1957 et marais rwandais en 1994). «Quand on lit ces trois ouvrages qui décri-

vent l'horreur, on comprend toute l'importance de ce qu'est l'humanisme, le respect de l'autre, souligner le médecin. Je souhaitais consacrer un peu de mon temps à des patients démunis. Ce sont mes convictions qui m'ont amené au Centre Primo Levi. Mon engagement n'est pas politique, mais humaniste.»

### Au nom de la politique

Emmanuel Héau se méfie de la politique. Ce sont des régimes politiques (et les grandes épidémies...) qui, selon lui, ont provoqué les plus grandes tueries, comme c'est le cas actuellement en Turquie, dans l'ex-Zaïre et sur le continent africain en général. «Je ne comprends pas le débat actuel sur l'entrée de la Turquie en Europe, alors que, dans ce pays, les Kurdes sont massacrés et les droits de l'homme allègrement bafoués.», s'indigne-t-il. Le docteur Héau apprécie encore moins les hommes politiques qui, en France, ne facilitent pas les conditions d'accueil des demandeurs d'asile. Il trouve inhumain de refouler des gens qui ont subi la torture, de les traiter avec autant de mépris, alors que, pour la convention de Genève, le droit d'asile s'applique dès qu'il y a menace de violences pour appartenance à un groupe ethnique, religieux ou politique !...

## → À PROPOS

### PRIMO LEVI

Primo Levi est né à Turin, en 1919, dans une famille de juifs piémontais originaire d'Espagne. Après des études de chimie, Primo Levi est déporté à Auschwitz en 1944. Rescapé, il consacre son œuvre au témoignage et raconte ce qu'étaient les camps de la mort. Il meurt en 1987.

### BIBLIOGRAPHIE

- Alleg Henri - *La Question* (suivi d'*Une victoire* par J.P. Sartre) - Editions de Minuit, réédition J-J Pauvert, Paris. 1965
- Hatzfeld Jean - *Dans le nu de la vie. Récits des marais rwandais* - Ed. Seuil Collection Points - 2000
- Levi Primo - *Les Naufragés et les rescapés. Quarante ans après Auschwitz* - Gallimard, collection Arcades - 1989
- Levi Primo - *Si c'est un homme* - Laffont (1987, 1996), Pocket n° 3117

### ASSOCIATION PRIMO LEVI

107, avenue Parmentier, 75011 Paris.  
Tél. : 01 43 14 88 50.  
Site internet : <http://primolevi.asso.fr>



# Maisons et balcons fleuris

*Avis à ceux qui fleurissent leur jardin, balcon, fenêtre, etc. : si vous souhaitez participer au concours des maisons et balcons fleuris, vous pouvez vous inscrire dès maintenant.*



## INSCRIPTION

> Utilisez le coupon-réponse ci-joint.

> Le jury passera le 17 juin et retiendra pour critères :

- un fleurissement original et conséquent,
- la diversité des fleurs,
- l'harmonie des couleurs.

> Les premiers gagnants de chaque catégorie seront proposés au concours départemental.

**Coupon à découper et faire parvenir au secrétariat général de la mairie. Je souhaite m'inscrire au concours des maisons et balcons fleuris 2005.**

NOM et prénom : .....

ADRESSE (la plus précise possible : bâtiment, étage, etc.)

.....

.....

TÉLÉPHONE : .....

Cochez la catégorie de fleurissement :

- Maison avec jardin fleuri très visible de la rue.
- Balcon ou terrasse visible de la rue.
- Fenêtre ou mur fleuri visible de la rue.
- Immeubles collectifs avec au moins quatre balcons ou fenêtres fleuris.
- Décor floral installé en bordure de la voie publique.
- Commerce fleuri.
- Prix spécial du jury (réalisation florale qui n'est pas visible de la rue ou qui ne figure dans aucune des catégories précédées ci-dessus).





**D**ans une petite impasse qui donne sur l'avenue Pierre-Brossolette, l'enseigne du *Magasin* suscite la curiosité. Ce magasin-là est bien atypique, il ne présente ni vitrine, ni article, ni prix, ni soldes. Quand on en franchit la porte, côté cour, on entre sur scène. Plongés dans l'obscurité, seuls les projecteurs nous éclairent sur l'identité du lieu. Un théâtre. Contrairement à ce que laisse croire son nom, *Le Magasin* n'est pas un lieu où consommer de l'art dramatique, mais où le pratiquer. L'objectif de la maison est d'accueillir tout le monde, débutants et amateurs de tous âges. «La rigueur d'une école, l'esprit d'une troupe» est le slogan de l'établissement. Deux hommes sont à l'origine de cette association. Marc Adjadj et François Lamotte, comédiens et metteurs en scène. Tous deux ont plusieurs points en commun : leur passion ; leur passage à l'Atelier International de Théâtre, dirigé par Paul Weaver, où ils ont enseigné ; et leur approche du théâtre.

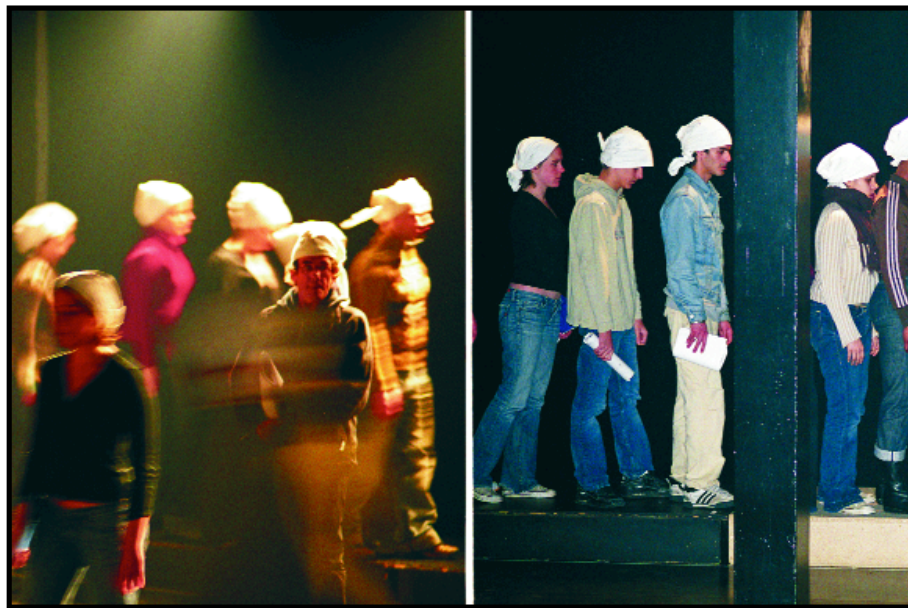
### Approche familiale

Au cœur même du *Magasin*, il y a cette volonté de donner sens à la notion de troupe, de la faire vivre. «Je voulais construire une

## Le Magasin

# Une troupe au cœur de la scène

**Créé en 2000, *Le Magasin* est un temple du théâtre, ouvert aux comédiens professionnels, débutants ou amateurs, où la notion de troupe est placée en avant-scène.**



Deux moments d'une répétition de «Qui rapportera ces paroles».

troupe ensemble un travail de recherche, de "laboratoire", pour créer une école de formation

### Revalorisation du théâtre amateur

Sur les planches du *Magasin*, s'exprime le désir de croire en la force du théâtre amateur. «La comédie, c'est comme la cuisine, lance François Lamotte. Quand tu prépares un coq au vin pour tes invités, tu le cuisines bien. Tu ne t'y prends pas en amateur. Toi et le monde peuvent cuisiner, sans pour autant être un grand chef. Pour le théâtre, c'est pareil, il n'est pas réservé à une élite. Toi et le monde ont sa place sur scène, il faut y croire et travailler. Être comédien est un savoir-faire, ça s'acquiert. La comédie, ce n'est pas du prêt à porter, mais du "sur mesure".» Dans le noir de la salle de répétition, en effet, les élèves apprennent à donner vie à des personnages. Ils ne se contentent pas d'entrer dans leur peau, ils s'efforcent aussi de leur

créer une âme, de les rendre vrais. Sous la lumière des projecteurs, on ne voit pas s'il s'agit de comédiens amateurs ou professionnels. On est sensible avant tout à la vérité des personnages et de leurs émotions.

**«Lac omédie, cen' estp as dup rêtà porter, mais du "sur mesure".»** François Lamotte



François Lamotte

famille, explique Marc Adjadj, fondateur du *Magasin*. J'ai réuni autour de mon projet un petit groupe d'amis. Nous avons effec-

aux métiers de l'acteur.» Comédie, improvisation, training physique (travail sur le corps), approche du texte, exploration du jeu dans la langue, jeu devant la caméra, relaxation, phoniatie (travail sur la voix), etc. Toutes les disciplines de l'art dramatique sont abordées par les professeurs. «Ce qui m'intéresse, dans la démarche de Marc Adjadj, nous confie François Lamotte, directeur pédagogique, c'est qu'elle consiste à créer un esprit de troupe, de concevoir un enseignement inventif et de respecter l'amateurisme.»



### Le Magasin

144, avenue Pierre-Brossolette -  
92240 Malakoff  
Tél. : 01 49 65 49 52.  
E-mail : adm@lemagasin.org  
Site internet :  
<http://www.lemagasin.org>





## { Rendez-vous

> Un obus dans le cœur  
de Wajdi Mouawad,  
par le Centre dramatique de  
Sartrouville.  
Mise en scène Christian Gangneron.  
> Au Théâtre 71,  
3, place du 11-Novembre.  
Du 19 au 22 avril.  
Mardi et vendredi : 20 h 30.  
Mercredi : 15 h et 20 h 30.  
Jeudi : 19 h 30.

> 3<sup>e</sup> Rencontres amateurs  
Malakoff-Ile-de-France  
"Osez aller au théâtre"  
organisées par les compagnies  
Lieber théâtre et Actif,  
avec le soutien de la Ville et  
de la Fédération Nationale de  
théâtre Amateur (FNCTA).  
> A la Maison des Jeunes et de  
Quartier, 4, bd. Henri-Barbusse.  
15, 16 et 17 avril.

## { À propos

> Wajdi Mouawad  
Né en 1968 au Liban, il quitte à  
huit ans son pays ravagé par la guer-  
re. Après des études à Paris, à  
16 ans, il s'installe au Québec avec  
sa famille. Il y devient auteur de  
théâtre, metteur en scène et comé-  
dien. Avec Isabelle Leblanc, il crée  
le théâtre O Parleur. Depuis l'an  
2000, il dirige le Théâtre de  
Quat'Sous. Le Théâtre 71 a accueilli  
plusieurs de ses pièces : "Littoral",  
"Rêves", "Incendies" et sa mise en  
scène des "Trois sœurs" de  
Tchekhov.

# Des mots pour renaître

"**U**n obus dans le cœur" est un long monologue  
lyrique. Celui de Walid qui traverse une tempête  
de neige, en pleine nuit, pour rejoindre l'hôpital  
où sa mère se meurt. Tout au long du trajet, le jeune  
homme (interprété par Olivier Constant) cherche les  
mots qui lui permettront de conjurer le chaos des souve-  
nirs et des sentiments qui l'assailent, de conjurer le  
silence, car «un mot qu'on trouve au fond de soi, c'est  
comme une oasis au milieu du désert». Walid est hanté  
par les images de la guerre civile qu'il a vécue dans son  
enfance. Au fil de ce voyage au bout de lui-même, entre  
rêve et réalité, il va se délivrer peu à peu de ses terreurs,  
de ses haines, de ses rages. La mort de sa mère lui fait  
affronter le vide, le sentiment d'avoir tout perdu. Mais  
elle va lui permettre de naître une nouvelle fois. En tant  
qu'adulte.

## \* COUP DE CŒUR

# Pacamambo



**C**laire Laurentie, met-  
teur en scène de  
"Pacamambo",  
répond à nos questions.

### Pourquoi avoir choisi "Pacamambo" ?

Je cherchais un spectacle  
"jeune public" s'adressant  
aussi aux adultes. La pro-  
grammation du Théâtre 71  
m'a fait découvrir Wajdi  
Mouawad, cet étonnant  
auteur et metteur en scène.  
Parmi ses œuvres,  
"Pacamambo" a retenu  
mon attention parce qu'il

aborde poétiquement et  
avec des mots simples la  
perte d'un être cher.

### En quoi ce texte s'adres- se-t-il à tous ?

Dans ce conte initiatique,  
la petite Julie est confron-  
tée à la fois à la disparition  
de sa grand-mère qu'elle  
aime plus que tout et aux  
adultes qui ne compren-  
nent pas sa tristesse. Elle  
n'accepte pas de réponses  
stéréotypées. Elle se révolte  
et cherche toute seule une  
solution. Cette pièce

répond au besoin d'ap-  
prendre, propre à l'enfan-  
ce, et permet aux adultes  
de porter un regard sur la  
vie et le sens qu'ils lui don-  
nent.

### Ce sujet ne risque-t-il pas de faire fuir ?

C'est le défi à relever. La  
mort n'est pas un sujet  
rigolo. Mais la petite Julie  
n'a pas le même vécu que  
les adultes face à celle-ci.  
Elle a des réactions tour à  
tour bravaches, cocasses et  
désespérées. Sa grand-  
mère lui a parlé de  
Pacamambo. Elle espère la  
retrouver dans ce pays où  
règnent la tolérance et  
l'amour. Un pays dont la  
pensée peut nous aider  
tous à grandir. Wajdi  
Mouawad nous parle avec  
tendresse et poésie, sans  
mièvrerie, de consolation  
et de réconciliation.



RENCONTRES  
AMATEURS



- > **La Guerre est un songe**  
Vendredi 15 avril, 21 h.
- > **Les Vacances de M'sieur Léo**  
Dimanche 16 avril, 16 h.
- > **Les Copropriétaires**  
Samedi 16 avril, 21 h.

## Osez aller au théâtre

Pour la troisième fois, les organisateurs de ces rencontres — les compagnies Lieber théâtre et Actif — font la preuve que le théâtre d'amateurs a son rôle à jouer comme acteur de la vie de quartier. A ceux qui n'osent pas encore fréquenter les "grands théâtres", ils offrent un moment de divertissement et de réflexion et l'occasion de découvrir des textes d'aujourd'hui. Sans oublier des moments musicaux grâce à la participation du conservatoire.

➔ **Au programme :**

**Vendredi 15 avril**

20 h : Orchestre d'harmonie du conservatoire (chef d'orchestre Lut Bromer).

21 h : *La Guerre est un songe* de Jean-François Ballay. Création Théâtre du Parcours. Spectacle tout public (à partir de 12 ans).

De la guerre de Troie à l'Irak aujourd'hui, toutes les guerres se ressemblent. Trois femmes venues de l'Olympe tentent d'enrayer ce mécanisme meurtrier.

**Samedi 16 avril**

15 h : Ensemble de guitares "Tous horizons" (professeur Thierry Lèbre).

16 h : *Les Vacances de M'sieur Léo !*, adapté des *Grandes vacances* de Robert Doisneau et Daniel Pennac. Création Compagnie Poursuite. Spectacle familial. Souvenirs des premières virées au-delà des banlieues à la découverte d'horizons inconnus.

20 h : Atelier danse jazz (professeurs Nanou Coranson et Delphine Crombois).

21 h : *Les Copropriétaires* de Gérard Carier, par les Comédiens d'Asnières. Spectacle pour adultes et adolescents. Une réunion de copropriétaires tourne au règlement de compte. Une comédie humaine où se mêlent ridicules, infidélités, égoïsmes, mensonges et intérêts : prétextes à tous les délires.

**Dimanche 17 avril**

15 h : Atelier chanson (professeur Christian Beaucaire).

16 h : *Pacamambo* de Wajdi Mouawad. Spectacle tout public (à partir de 7/8 ans), co-réalisation Lieber et théâtre/Actif. (voir page précédente)

17 h 30 : Clôture autour d'un pot.



LI  
VRES



## Fête du livre jeunesse

... Le service culturel, en partenariat avec les enseignants, la bibliothèque et l'ACLAM, a organisé la venue d'écrivains et d'illustrateurs qui répondent aux questions des élèves sur leurs œuvres et leur métier. Commencée le 21 mars, cette aventure, les élèves, de la maternelle au collège, la vivent jusqu'au 15 avril. Les auteurs débarquent dans la classe pour raconter comment ils inventent leurs histoires. Les illustrateurs expliquent leurs techniques et invitent les élèves à faire comme eux pour raconter leur propre histoire.

En conclusion, les jeunes sont invités, avec leurs parents, à "la fête du livre jeunesse" pour acheter les livres qu'ils ont préférés et les faire dédicacer.

> **16 avril, 14 h-17 h,**  
**bibliothèque, 24, rue Béranger.**





## SERVICES

### → Dératisation

#### Campagne annuelle

La campagne de dératisation se déroulera du 18 au 22 avril. Une voiture radio de la Société Hygiène Ile-de-France circulera de 8 h 30 à 16 h pour distribuer les produits raticides en sachets-doses. La ville sera divisée en quatre secteurs. A l'intérieur de chacun, un point fixe de distribution, où le produit sera remis gratuitement de 16 h à 17 h. Le 18 avril, place du 11-Novembre ; le 19, mail Guy-Môquet, le 20, devant le foyer Ambroise-Croizat, le 21, carrefour Colonel-Fabien/ Jules-Guesdes. Le 22 avril, les cas particuliers, signalés à l'avance au service Hygiène-Santé, seront examinés à domicile. Pour tous renseignements : > Service Hygiène-Santé 01 47 46 76 78.



### → Enquête commerce

La redynamisation commerciale constitue un objectif de la municipalité. Dans ce cadre, une enquête téléphonique auprès des habitants est réalisée à partir du 10 avril pour mieux connaître les comportements d'achat. Le choix des personnes sondées se fait suivant le mode aléatoire à partir de l'annuaire téléphonique. Nous vous remercions de l'accueil que vous réserverez aux personnes chargées de cette enquête. Merci de votre compréhension.

### → Services de garde

#### Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi ; de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h, les dimanches et jours fériés : > 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Pour être accueilli, il faut appeler le 15.

#### Pharmacies

10 avril : Pen. > 29, av. de Verdun, Vanves.  
17 avril : Treussard-Hernandez. > 20, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.  
24 avril : Devaux-Coumière. > 8, rue de la République, Malakoff.  
1<sup>er</sup> mai : Weck. > 2, bd du Colonel-Fabien, Malakoff.  
5 mai : Lippstreu. > 32, rue Auguste-Comte, Vanves.  
8 mai : Montlouis. > 88, av. Pierre-Larousse, Malakoff.

#### Infirmières

Mme Aquilina : > 01 46 62 09 44.  
Mlles Lefaire, Raffanel, M. Poupeau : > 01 46 54 25 47.  
Mme Lefèvre-Guilloux : > 01 47 46 99 31.  
Mmes Riccio et Schlossers : > 01 46 55 82 05.  
Mme Stoops-Devesa > 01 46 57 22 23 ou 01 42 53 42 69 ou 06 61 91 61 77.

#### Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h. > 01 47 78 78 34.

#### Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h/8 h). Dimanches et jours fériés. > 01 43 96 23 23 ou 01 48 32 93 30.

#### Pharma Garde

Pour connaître les pharmacies de garde, les dimanches et jours fériés, en particulier les pharmacies de Paris ouvertes très tard ou 24 h sur 24, appelez : > 08 92 70 20 15.

### → Logement

#### Aliance 1% logement

apporte des solutions efficaces pour votre résidence principale. Avec l'avance et la garantie Loca-Pass, le locataire peut obtenir l'avance gratuite du dépôt de garantie et une caution garantissant le paiement de 18 mois de loyers et de charges. Locataire ou propriétaire, le prêt Pass-Travaux (jusqu'à 9 600 €) permet au salarié de financer tout ou partie des travaux réalisés chez lui. Le taux est de 1,5% l'an TEG (hors assurance facultative) et les remboursements sur

1 à 10 ans. L'aide Mobili-Pass est une subvention (jusqu'à 3 200 €), versée au salarié en situation de mobilité professionnelle, permettant de couvrir les dépenses liées au changement de domicile. Un service de conseil à l'accession à la propriété est aussi proposé (étude du financement, suivi du dossier, déblocage de fonds). > Pour en savoir plus : [www.aidalogement.com/aliance](http://www.aidalogement.com/aliance) ou contacter Myriam Bouleyau 01 58 05 15 70

## URBANISME

### → Permis

#### Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

- SCI ALTIUS, 11, bd des Frères-Vigouroux, démolition d'un pavillon.
- SA FRIEDLAND INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS, 63 bis, rue Etienne-Dolet, démolition de bâtiments à usage d'activité.
- OPHLM DE MALAKOFF, 3, rue Georges-Brassens, extension d'une crèche de 19 berceaux.
- VILLE DE MALAKOFF, 74, av. Pierre-Larousse, restructuration, extension et surélévation du Centre Municipale de Santé.
- ZUNIGA, 14, rue Jean-Jacques-Rousseau, construction d'un immeuble de 3 logements.
- CORDESSE, 3, av. Jules-Ferry, remplacement des fenêtres sur rue, pose de barreaux.
- OPHLM DE MALAKOFF, 75, rue Hoche, ravalement des façades, restructuration des espaces extérieurs.
- BIGUET, 1, rue Salvador-Allende / 7, av. Jean-Jaurès, remplacement de 3 vasistas par 3 velux en toiture.
- DUMOUSAUD, 30, rue Salvador-Allende, pose de pavés de verre sur le pignon en limite de propriété.
- SNC DU LAVOIR, 5, rue de la Vallée, ravalement des façades et pignons d'un immeuble d'habitation.
- STEFFAN, 35 bis, bd de Stalingrad, ouverture d'une porte de cuisine en façade arrière d'un bâtiment.
- CUNHA DE SOUSA, 3, rue Mathilde, surélévation d'un pavillon.
- HENRY ET CHAZELAS, 11 bis, impasse Marceau, surélévation d'une maison individuelle.
- SARL LABIR, 1, rue Vicor-Hugo, ravalement des murs de clôture sur rue.

## ÉTAT CIVIL

DU 5 FÉVRIER AU 4 MARS 2005

### → Bienvenue

Grégoire Hugonin • Lyna El Mansouri • Mahlia Laporal • Kiani-Alek Malanda • Youssef Atia • Daniel Kim • Chrys Badibanga • Jackye Mala • Kelia Philipsin • Kamila Siudak • Elodie Bormand • Fleur Capillon • Linda Dinic • Oriane Ngalamulume • Gaspard Jolly • Emily Alili • Quentin Phéjar • Théophile Ravault • Léna Hu et • Diego Moutout • Manon Leblanc • Alice Wumser • Youssra Amimer • Noam Salinger • Emma Déhu • Nahil Kpumie •

### → Vœux de bonheur

Bruno Guyot et Fatma Arbeldjilali • Dominique Verbrugge et Nathalie Brigandat • Cristian Mogaldea et Andreea Barbuceanu • Antonin Bernard et Natalia Kalinina • Khemais Ben Ghali et Gwénaelle Menager • Nizar Nayouf et Intisar Alqsar • Boumediene Atia et Roger Lescure et Jeannine Leloup • Pascal Minich et Delphine Moigne • Zo Raherivolo et Fanomezantsoa Rakotoa rimiza • Mohamed Zouari et Djamilia Chaâla • Alex Costils et Aurore Coriton • Cyril Toumier et Jhankhana Tanna •

### → Condoléances

Claude Deslandes, 69 ans • Aimé Choupas, 44 ans • René Chartier, 85 ans • Marcel Labbez, 83 ans • Marguerite Thiébaud veuve Hacquard, 88 ans • Marie-France Rietsch, 54 ans • Marc Lepoix, 63 ans • Miguel Moscardo, 72 ans • Denise Demeure, 76 ans • Valérie Tirel épouse Guillou, 36 ans • Enrique Garcia Sepulveda, 79 ans • Jean Leygnac, 60 ans • Jeanne Simon, 79 ans • Marius Poinho, 78 ans •

## ASSOCIATIONS

### → Amicale bretonne

#### Voyage annuel

L'amicale bretonne vous donne rendez-vous les 21 et 22 mai pour découvrir le Mont Saint-Michel et ses environs. Le voyage vous est ouvert, que vous soyez bretons ou non. Pour s'inscrire, téléphonez à :

> Gisèle Gautier  
01 46 57 04 01.

### → La Fabrica'son

#### Prochain concert

Chaque mois, l'association organise un concert de jazz, un dimanche après-midi. Prochain rendez-vous : le 1<sup>er</sup> mai, avec Frank Wöste Trio (Frank Wöste, piano ; Mathias Allamane, contrebasse ; Matthieu Chazarenc, batterie).  
> 57, bd Gabriel-Péri (porte bleue au fond de la cour). Stationnement interdit dans la cour.  
Bus 126,194 ou 295 : Arrêt P.-Brossolette/ G.-Péri.  
Tél. : 01 47 35 18 10 (répondeur).

### → Le Livre de l'aveugle

#### Aidez-nous

Créée en 1917, l'association, reconnue d'utilité publique, est spécialisée dans la transcription et l'édition en braille d'ouvrages scolaires pour les jeunes aveugles, du CP à la terminale. Par an, 3 000 ouvrages représentant 300 000 pages sont édités ou transcrits pour les nouveaux manuels, par des bénévoles, à domicile ou à l'imprimerie située à Malakoff. Donateurs et bénévoles sont toujours les bienvenus. Prendre contact :  
> 124, bd Camélinat.  
Tél. : 01 47 35 91 17.  
Email : llda@tele2.fr

### → NVN

#### Programme 2005

Si l'assemblée générale du 19 mars le décide, une section "retraités" devrait s'ajouter à celles déjà existantes (croisières familiales, compétition, handicap). Tout le monde a sa place à Nouvelle Vague Nautique, grâce à des tarifs abordables pour tous. Pour obtenir le nouveau programme, (Corse, Baléares, Bretagne, etc.), il suffit d'appeler :  
> 01 42 53 16 24.

### → Secours populaire

#### Prochaine braderie

La prochaine braderie aura lieu le 30 avril, (9 h/17 h) au chalet. Pour la réussite de celle-ci, merci de nous apporter laines, linge de maison, petits appareils électriques, bibelots, gadgets, CD et DVD, livres, vaisselle, jouets et matériel scolaire. En outre, le comité local recrute un(e) bénévole ayant une formation de trésorière. Prendre contact :  
> 26, av. Pierre-Larousse.  
Tél. (et fax) :  
01 46 57 48 63.  
Permanences : mardi et jeudi, de 9 h à 11 h 30.

### → Arc-en-ciel 92

#### Nouvelles orientations

Plus aucune famille ne faisant appel à l'association pour le "patterning", nous nous orientons vers d'autres façons d'aider les jeunes handicapés mentaux : financièrement de voyages ou séjours (comme celui organisé par Alternat à Noire-Dame de Bellecombe), achat de matériel (par exemple, une table de ping-pong pour une salle handisport), tout en continuant d'aider financièrement les familles qui ont pratiqué le patterning avec Arc-en-ciel. Noire association a participé à la réalisation de la Charte Ville Handicap et nous espérons

poursuivre ce travail avec la municipalité pour changer le regard vis-à-vis des handicapés mentaux. Nous souhaitons organiser une exposition d'œuvres réalisées par des handicapés et participer à la création d'ateliers spécialisés (peinture, théâtre, chant) : autant de moyens de favoriser l'épanouissement des handicapés et leur intégration à la vie de la cité. Nous sommes disponibles à toutes les suggestions. Contact au :  
> 01 46 56 70 06.

### → Jour de fêtes

#### Stage

L'association propose un stage de préparation aux écoles d'art, du 25 au 29 avril. Contact :  
> 01 46 55 36 28.

### → La Vigie

#### Visites promenades

L'association organise un cycle de visites promenades, en quatre balades d'environ deux heures, pour faire découvrir lieux insolites et secrets, édifices remarquables de la ville. Sur les pas de Pierre Larousse : rendez-vous 1<sup>er</sup> mai, 14 h 30, devant la station Plateau-de-Vanves. Sur les pas des sœurs Ressort : 15 mai, 14 h 30, sortie du métro Etienne-Dolet. Sur les pas de Chauvelot : 29 mai, 14 h 30, devant la mairie. Du côté des Garmants : 12 juin, 14 h 30, devant le Fort de Vanves. Inscriptions et informations :  
> 06 60 96 65 45  
ou jepaillon@hotmail.com

### → SOS Amitié

#### Recherche bénévoles

Depuis plus de 40 ans à l'écoute des personnes en situation de mal-être, l'association recherche des écoutants bénévoles pour ses six points d'écoute en région parisienne, dont celui de Boulogne-Billancourt. Vous êtes ouverts et chaleureux, vous pouvez consacrer environ cinq heures par semaine en journée, le soir, la nuit, le week-end ; une formation vous sera assurée. Si ce défi à l'indifférence est le vôtre, écrivez à :  
> S.O.S Amitié Ile-de-France. BP100, 92105 Boulogne-Billancourt cedex.  
E-mail :  
sos.amitie.idf@wanadoo.fr



# 23 > 30 avril 2005

## 4<sup>e</sup> OPEN international d'échecs de Malakoff

### Organisation

## open@malakoffetmat.com

### Début des rondes à 14 h

**Participation de MI et de GMI 110 % des droits reversés**

Prix si 125 joueurs : 5 000 € : 1 200 € au 1<sup>er</sup>, 600 € au 2<sup>e</sup>, 500 € au 3<sup>e</sup>, etc, 100 € par catégorie.

**9 rondes 40 cps 2 h + 1 h ko**

Homologué FFE FIDE • Arbitre, Nadir Bounzou

Renseignements 06 22 28 41 81

open@malakoffetmat.com • www.malakoffetmat.com

Droits : 40 €, 20 € pour les jeunes, gratuit pour les MI et GMI

Chèque joint à l'ordre de Malakoff et Mat, adressé à Jean San Marco 15, allée des Noisetiers - 92140 Clamart

**Salle des fêtes Jean-Jaurès**

13, av. Jules-Ferry (Parking gratuit)

Métro Malakoff-plateau de Vanves

## Inscription avant le 20 avril






ville de Malakoff 



→ **FNACA**

**Le 8<sup>e</sup> Conseil départemental**

s'est tenu à Malakoff le 19 février. Le Président et de nombreux délégués ont rappelé les principales revendications de la FNACA : maintien du pouvoir d'achat des pensions avec revalorisation de la retraite du combattant, attribution de la carte améthyste aux veuves d'anciens combattants, reconnaissance officielle du 19 mars, date du cessez le feu, comme date officielle des célébrations de la fin de la guerre d'Algérie. Ils ont souligné l'importance du devoir de mémoire sur cette douloureuse époque de notre histoire. Après un riche débat, les nombreux délégués se sont rendus au monument aux morts, puis se sont retrouvés à la salle des fêtes autour du verre de l'amitié, en présence de Madame le Maire et de plusieurs élus du département.



→ **Chantons ensemble**

**Nouvelle association**

La nouvelle association a fait ses premiers pas. La chorale a débuté avec une vingtaine de participants. Nous nous réunissons à l'école Henri-Barbusse, 2, rue Jules-Guesdes, le mercredi de 20 h à 21 h 30. Si vous voulez nous rejoindre, prenez contact :

> Mme Palamara  
Tél. 01 46 44 03 13.

→ **Comité jumelage**

**Assemblée générale**

Suivie d'une soirée brésilienne.

> Mardi 10 mai, 18 h 30  
Salle des fêtes Jean-Jaurès, 51, bd Gabriel-Péri.

Les chrétiens vous invitent à "Parole en fête"  
> 16 avril, 14 h 30-19 h  
Ecole Notre-Dame-de-France, rue Arblade.

→ **Sol En Si**

**Cherche volontaires**

Sol En Si apporte un soutien psychologique et social aux enfants et familles concernés par le sida, souffrant de discriminations et d'exclusion. L'association cherche des volontaires pour l'accompagnement à domicile, l'animation de crèches, le parrainage d'enfants, etc. Elle assure la formation des volontaires et leur encadrement par des professionnels. Prendre contact :

> Sol En Si,  
24, rue du Lieutenant-Lebrun,  
93000 Bobigny.  
Tél. 01 48 31 13 50.

→ **La Périphérie**

**Exposition**

Du 22 avril au 13 mai, la Périphérie accueille de jeunes artistes japonais, qui vivent et travaillent à Tokyo. Hiromi Suzuki et Mitsunori Asakura sont

rencontrés à la St Martin School à Londres. Le premier étudie l'image, le film et la vidéo ; la seconde pratique le design et le graphisme. Ayant fondé la Bob Foundation, ils créent des objets quotidiens teintés d'humour et de poésie. Pour cette exposition, ils les suspendent à des fils téléphoniques. Autant de lots à gagner le soir du finissage. Quant à Tomoko Mitsuma, elle utilise les plantes comme matériaux. Avec Plants cake shop, elle nous propose des "pâtisseries" végétales, à vendre, avec mode d'emploi et sachet de graines.

> 17, rue Rouget-de-Lisle.  
Vernissage : 22 avril,  
19 h-24 h.  
Finissage : 12 mai,  
20 h-24 h.  
Ouverture : 15 h-20 h, du jeudi au samedi.

→ **Club français des Amateurs du furet**

**2<sup>e</sup> rassemblement d'Ile-de-France**

Le club organise ce rassemblement le 17 avril, à la salle des fêtes Jean-Jaurès. L'occasion pour les passionnés d'échanger leurs expériences et d'assister à des exposés vétérinaires. Des associations étrangères (italienne, belge, suisse, néerlandaise, anglaise, suédoise) seront présentes. Objectif : faire connaître le furet en tant qu'animal de compagnie, mais aussi faire rencontrer des spécialistes

des furets aux vétérinaires de villes, qui vont recevoir de plus en plus de furets dans leur clientèle et seront confrontés à des pathologies différentes de celles des chiens et chats. Pour participer à cette journée, il est indispensable de s'inscrire à l'avance :

> Mme Claire de La Taille.  
Rassemblement du CFAF,  
10, place de La Convention,  
78 280 Guyancourt.  
> ou par mail :  
rassofuretparis@freesurf.fr



→ **MATCHS**

**HANDBALL**

Gymnase René-Rousseau.  
Les samedis soir.

- Seniors masculins pré-nationale
- 2 avril : Malakoff/Levallois SC
- 16 avril : Malakoff/Massy Essonnes

- Seniors féminines Nationale 3
- 2 avril : Malakoff/ASPTT Nancy
- 16 avril : Malakoff/HBC Chenove
- Seniors masculins Excellence régionale
- 2 avril : Malakoff/Antony
- Seniors féminines Excellence régionale
- 2 avril : Malakoff/Plaisir
- 16 avril : Malakoff/Sénart VDS HB

**BASKET BALL**

Gymnase René-Rousseau.  
Les samedis soir.

- Seniors masculins Excellence régionale
- 9 avril : Malakoff/PJB Stade fr. Paris
- Seniors féminines Excellence départementale
- 9 avril : Malakoff/ACBB

**VOLLEY BALL**

Gymnase René-Rousseau.  
Les dimanches.

- Seniors féminines Nationale 3
- 10 avril : Malakoff/région elbeuvienne
- 24 avril : Malakoff/AS SP Bourg-la-Reine

**FOOTBALL**

Stade Marcel-Cerdan.  
Les dimanches.

- Seniors DAM PH
- 17 avril : Malakoff/Maccabi Paris
- Seniors 2<sup>ème</sup> division
- 3 avril : Malakoff/Pitray Olier

→ **Numéros utiles**

**Hôtel de ville**

> 1, place du 11-Novembre, Tél. : 01 47 46 75 00.  
Ouvert de 8 h 30 à 12 h du lundi au vendredi,  
de 13 h 30 à 18 h le lundi,  
de 13 h 30 à 17 h du mardi au vendredi.  
Samedi de 9 h à 12 h : CCAS, état-civil, urbanisme, accueil enfance-jeunesse.

**Centre administratif et médical Henri-Barbusse**

> 74, rue Jules-Guesde, Tél. : 01 46 44 07 38.  
Ouvert de 8 h 30 à 12 h du lundi au samedi,  
de 14 h à 19 h du lundi au vendredi.

**Centre municipal de santé Maurice-Ténine**

> 74, avenue Pierre-Larousse, Tél. : 01 41 17 43 50.

**Bureau de police de Malakoff**

> 1, place du 14-Juillet, Tél. : 01 55 58 08 00.  
Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h du lundi au vendredi,  
de 9 h à 11 h 30 le samedi.

**Commissariat de Vanves**

> 38, rue Antoine-Frattaci, 92170 Vanves.  
Tél. : 01 45 29 36 85.

**Pompiers**

> Tél. : 01 46 56 18 18.

**Garde médicale**

de 20 h à 24 h du lundi au samedi,  
de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h dimanches et jours fériés  
> 10 bd des Frères-Vigouroux, à Clamart.  
Prendre rendez-vous au 15.





# AGENDA

→ 10 AVRIL/1<sup>er</sup> MAI

## THÉÂTRE

### Qui rapportera ces paroles ?

de Charlotte Delbo.

> Le Magasin, 144, av. Pierre-Brossolette.

Séances scolaires.

Tout public : vendredi, samedi et lundi à 20 h ; dimanche à 16 h.

Réservation obligatoire : 01 40 92 11 27.

→ 12 AVRIL

## DANSE

### Mecanica popular

Par la compagnie Kubilai Khan Investigation.

> 20 h 30, Théâtre 71,

3, place du 11-Novembre.

→ 14 AVRIL

## RENCONTRE DÉBAT

### Louis Aragon

### et Elsa Triolet

### dans la Résistance

Avec Les Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet.

> 19 h 30, bibliothèque,

24, rue Béranger.

→ 15 AVRIL

## RÉCEPTION

### Nouveaux habitants

> 19 h, hôtel de ville.

→ 15/16/17 AVRIL

## THÉÂTRE

### 3<sup>e</sup> Rencontres amateurs

Organisées par le Lieber théâtre et l'Actif.

> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.

(voir programme p. 27)

→ 16 AVRIL

## BROCANTE

### DE PRINTEMPS

et animations diverses

> Place du 11-Novembre et rues avoisinantes.



→ 16 AVRIL

## LIVRES

### Fête du livre jeunesse

Vente dédicace

> 14 h-17 h, bibliothèque, 24, rue Béranger.

→ 19 AVRIL

## EXPOSITION

### Artistes pour la Paix

> Bibliothèque, 24, rue Béranger. Jusqu'au 22 mai.

→ 19 AVRIL

## THÉÂTRE

### Un obus dans le cœur

de Wadji Mouawad

> Théâtre 71,

3, place du 11-Novembre.

Jusqu'au 22 avril.

→ 19 AVRIL

## ANIMATIONS

### Sur la Libération des camps

Exposition et rencontres

> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.

Jusqu'au 22 avril.

→ 23 AVRIL

## RETRAITÉS

### Banquet de printemps

> 12 h, Gymnase Marcel-Cerdan.

→ 23 AVRIL

## TOURNOI D'ÉCHECS

### 4<sup>e</sup> open international

### d'échecs de Malakoff

> Salle des fêtes Jean-Jaurès,

13, av. Jules-Ferry.

→ 24 AVRIL

## JOURNÉE

### DU SOUVENIR

### de la déportation

> 10 h : rendez-vous

place du 11-Novembre.

→ 8 MAI

## 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

### de la victoire

### sur le nazisme

> 10 h 30 : rendez-vous

place du 11-Novembre.

→ 10/11 MAI

## THÉÂTRE

### Snarks

D'après Lewis Carroll

> 19 h 30, Théâtre 71,

3, place du 11-Novembre.



→ Les films d'avril-mai

> Cinéma Marcel-Pagnol, 47, avenue Pierre-Larousse  
Tél. 01 46 54 21 32

❖ Les Mots bleus  
d'Alain Corneau.

❖ Avanim  
de Raphaël Nadjari.

❖ Ciné bout'chou  
Courts métrages d'animation  
(de 18 mois à 4 ans)

13 avril à 10 h et  
16 avril à 16 h.

❖ De battre mon cœur s'est arrêté  
de Jacques Audiard.

❖ Moolaadé  
d'Ousmane Sembene.

❖ Pollux,  
le manège enchanté  
de J. Duval, F. Passingam  
et D. Borthwick.

❖ Crustacés  
et coquillages  
d'O. Ducastel et J. Martineau.

❖ Le Cauchemar  
de Darwin  
d'Hubert Sauper.

❖ Million dollar  
baby  
de Clint Eastwood.

❖ La Fiancée  
syrienne  
d'Eran Riklis.

❖ Bob l'éponge  
de Stephen Hillenburg.

## Coups de ♥ de l'ACLAM

> **Architecture** : Conférences à la Maison des Arts (18 h) : 21 avril, nouvelles technologies, arts et architecture – 26 mai, architecture environnementale. Visite du quartier de la grande bibliothèque, 11 juin.

> **Billetterie** : "Tartuffe" à la Comédie française, 29 mai.

> **Sorties** : Maison de Chateaubriand et arboretum, 14 mai – Paris à pied (15<sup>e</sup> arrondissement), 18 juin – week-end côte vendéenne, 25 et 26 juin.

**Assemblée générale suivie d'un concert** : 31 mai, 18 h 30, salle des fêtes.

**Adhésion ACLAM, informations et inscriptions** :

> **Service culturel** - 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.